

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 21 (1912)
Heft: 26

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Einundzwanzigster Jahrgang
Erscheint jeden Samstag
Organ und Eigentum des
Schweizer Hotellier-Vereins

Vingt et unième Année
Paraît tous les Samedis
Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Die Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis. Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

ALLEINIGE INSERTATEN-ANNAHME: RUDOLF MOSSE, Annoncen-Expedition. LES ANNONCES sont uniquement reçues par RUDOLF MOSSE, Agence de Publicité. Zürich, Theaterstrasse 5, Aarau, Basel, Biel, Bern, Chur, Glarus, Luzern, Montreux, St. Gallen, Schaffhausen, Solothurn, Berlin, Breslau, Chemnitz, Dresden, Düsseldorf, Frankfurt a. M., Hamburg, Köln a. Rh., Leipzig, Magdeburg, Mannheim, München, Nürnberg, Prag, Stuttgart, Wien. ainsi que par l'adm. du journal.

INSERTIONS-RECHERCHES: Pro 7 gespaltene Petitzeile oder deren Raum 25 Cts. für Anzeigen ausl. Ursprungs 35 Cts. Reklamen. PRIX DES ANNONCES: La petite ligne ou son espace 25 cts. pour les annonces provenant de l'étranger 35 cts.; réclames. Fr. 1.- par Petitzeile, für Reklamen ausl. Ursprungs Fr. 1.25. Vereinsmitglieder 50% Vergünstigung. fr. 1.- par petite ligne, réclames provenant de l'étranger fr. 1.25. Sociétaires 50% de remise.

ABONNEMENT: SCHWEIZ: Jährl. Fr. 10.-, halbjährl. Fr. 5.-, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. AUSLAND (inkl. Portoschlag): Jährl. Fr. 15.-, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60. ABONNEMENTS: SUISSE: 12 mois fr. 10.-, 6 mois fr. 6.-, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. ÉTRANGER: 12 mois fr. 15.-, 6 mois fr. 8.50, 3 mois fr. 4.50, 2 mois fr. 3.20, 1 mois fr. 1.60.

Postcheck- & Giro-Konto No. V, 85 o. Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. ■ ■ ■ TÉLÉPHONE No. 2406. ■ ■ ■ Rédaction et Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Bâle. ■ ■ ■ Druck: Schweizerische Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel. ■ ■ ■ Compte de chèques postaux No. V, 85 o.

Todes-Anzeige.

Den verehrlichen Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die schmerzliche Mitteilung, dass unser Mitglied

Herr Theodor Koller
Besitzer des Hotel und Bad Lütterswil (Solothurn)

am 22. Juni unerwartet rasch gestorben ist.

Indem wir Ihnen hievon Kenntnis geben, bitten wir, dem Heimgegangenen ein liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes:
Der Präsident:
O. Hauser.

A nos Sociétaires.

Nous avons le vif regret de vous faire part de la perte douloureuse que vient de faire notre Société en la personne de

M. Fritz Riechelmann
Prop. du Grand Hôtel Righi-Vaudois à Gilon

décédé le 21 juin, à l'âge de 71 ans, après une longue maladie.

En vous donnant connaissance de ce qui précède, nous vous prions de conserver un souvenir bienveillant de notre défunt collègue.

Au nom du Comité:
Le président:
O. Hauser.

Aufnahme-Gesuche. Demandes d'Admission.

Hr. Rob. Lips, Hotel Monopol, St. Moritz-Dorf 70

Patent: H.H. C. Manz, Carlton Hotel, und J. Rungeer-Coray's Erben, Hotel West-end, St. Moritz-Dorf.

Wenn innert 14 Tagen keine Einsprache erhoben wird, gilt obige Aufnahmegesuche als genehmigt.

St. d'ici 15 jours il n'est pas fait d'opposition, la demande d'admission ci-dessus est acceptée.

Nouvelles de la Société.

Rapport
sur la
XXXI^{me} Assemblée générale ordinaire
de la
Société Suisse des Hôteliers
le 13 Juin 1912, à Thoun.

Procès-verbal
de la
partie administrative, le 13 Juin, à 11 heures du matin,
au Kursaal.

Ordre du jour.

- 1^o Rapport de gestion.
- 2^o Comptes annuels.
- 3^o Budget et subvention à la Caisse de propagande.
- 4^o Election des vérificateurs des comptes de la Société et de l'Ecole hôtelière.
- 5^o Rapport de la commission de l'Ecole hôtelière.
- 6^o Rapport et communications de la Commission de propagande.
- 7^o Définition du terme « Pension ».
- 8^o Exposition Nationale Suisse Bern 1914.
- 9^o Lutte contre la réclame inutile.
- 10^o Elaboration d'un règlement concernant le droit de l'hôtelier à des dommages-intérêts de la part du voyageur en cas de non-occupation de chambres retenues d'avance. (Proposition Montreux).
- 11^o Proposition de l'Agence officielle des C. F. F. à Londres concernant l'organisation d'un service de renseignements des hôtels pendant la saison d'hiver.
- 12^o Questions d'assurances.
- 13^o Pétition du Cartel des Sociétés d'Employés d'Hôtels concernant la suppression des mots « service compris » dans les imprimés des hôtels.
- 14^o Contrat-type de travail.
- 15^o Office fédéral du Tourisme.
- 16^o Proposition du Syndicat des Hôtels de Genève concernant la fixation des prix minima pour les chambres et les repas dans les annonces du Guide des Hôtels.
- 17^o Divers et propositions individuelles.

Sont présents les membres suivants du
Comité de surveillance:

- | | |
|---------------------------------------|-----------|
| M. J. A. Neubrand, Montreux | Arrond. I |
| » F. Weber, Genève | » I |
| » H. Marbach, Berne | » II |
| » H. Maurer, Interlaken | » II |
| » A. Miltzberg, Spiez | » II |
| » Ph. Osswald, Berne | » II |
| » H. Sommer, Thoun | » II |
| » A. Bon, Vitznau | » III |
| » E. Cattani, Engelberg | » III |
| » O. Hauser, Lucerne | » III |
| » J. Hülsler, Lucerne | » III |
| » A. Riedweg, Lucerne | » III |
| » E. Manz, Zurich | » IV |
| » O. Michel, Bâle | » IV |
| » H. Neithardt, Zurich | » IV |
| » A. Bremi, Passugg | » V |
| » R. Mader, Hôtel Walhalla, St. Gall. | » V |
| » G. Morand, Martigny | » VI |
| » Dr. A. Seiler, Zermatt | » VI |
| » H. Burkard, Lugano | » VII |
| » G. Clericetti, Lugano | » VII |

Excusés:

- | | |
|--------------------------|-----------|
| M. A. Armleder, Genève | Arrond. I |
| » A. Müller, Fribourg | » III |
| » A. Geilenkirchen, Bâle | » IV |
| » W. Hafen, Baden | » IV |
| » L. Gredig, Pontresina | » V |
| » E. Taverna, Chur | » V |
| » Dr. O. Tondury, Tarasp | » V |
| » C. Reichmann, Lugano | » VII |

Sont présents du Comité:

- | | |
|-------------------------------------|--|
| M. O. Hauser, Lucerne, président: | |
| » A. Bon, Vitznau, vice-président: | |
| » E. Cattani, Engelberg, suppléant: | |
| » A. Riedweg, Lucerne. | |
| » E. Stigeler, Bâle, secrétaire. | |

Excusés:

- | | |
|-----------------------------------|--|
| M. R. Häfeli, Lucerne, suppléant. | |
|-----------------------------------|--|

Débats.

L'assemblée comptait 180 membres dont les noms figurent sur la liste de présence qui suit le rapport de la fête.

M. le président Hauser ouvre la séance en remerciant les collègues de Thoun de leur invitation. Il constate avec plaisir le grand nombre de sociétaires présents et il souhaite à ceux-ci une cordiale bienvenue au nom du Conseil de surveillance et du Comité. Il rappelle ensuite en termes chaleureux la mémoire des collègues décédés au cours de l'exercice écoulé et relève principalement les grands mérites de MM. J. Boller et E. Dielmann, membres du Conseil de surveillance, qui, tous deux, ont rempli d'excellente manière le mandat honorifique que leur avait confié la Société, et dont tous les collègues garderont un excellent souvenir. M. Hauser saisit l'occasion pour rappeler également l'activité féconde et remarquable déployée par feu M. Tschumi pendant les vingt années qu'il a consacrées au bien et à la prospérité de la Société. Bien que M. Tschumi ne soit pas mort pendant l'exercice 1911, on ne comprendrait pas que son souvenir ne fût point évoqué à l'assemblée d'aujourd'hui. Le défunt a fait partie du Conseil de surveillance pendant 20 ans, il a présidé la Société pendant six ans et fut pendant longtemps un membre respecté et influent des commissions les plus diverses, dans lesquelles son avis fut toujours très écouté par tous les gens du métier. Son œuvre maîtresse est toutefois l'école hôtelière qu'il a créé de toutes pièces et qu'il a développée jusqu'à en faire un institut modèle. Il ne s'exprimait ni peines ni sacrifices lorsqu'il s'agissait du bien et du progrès de cet établissement dont il était le père spirituel. En perdant M. Tschumi, la Société a perdu un de ses meilleurs et de ses plus influents membres. Afin d'honorer sa mémoire, le Comité et le Conseil de surveillance ont décidé d'apposer sur le mur de l'école professionnelle une plaque commémorative. A la demande du président, l'assemblée se lève en signe de deuil.

Sont désignés comme scrutateurs MM. H. Häfeli, Parc Hôtel Sonnenberg, à Engelberg, et A. Riedel, Hôtel du Lac, Vevey.

1^o Rapport de gestion. Le rapport de gestion est approuvé sans discussion.

2^o Comptes annuels. Répondant à une question du président, MM. les réviseurs des comptes déclarent n'avoir rien à ajouter à leur rapport consigné dans le rapport de gestion. Les comptes annuels, les comptes du fonds Tschumi, le rapport et les comptes du Bureau central ainsi que le rapport des contrôleurs sont alors adoptés avec remerciements à ceux qui les ont établis.

3^o Budget et subvention à la caisse de propagande. M. le président Hauser donne quelques brèves explications sur les différents postes et annonce que le subside de la Société au Bureau central a été abaissé de fr. 8000 à fr. 6000. Comme l'année précédente, la subvention à la caisse de propagande est fixée à 30 cts. par lit. Le budget est ensuite adopté sur la base du rapport de gestion qui a été distribué aux membres.

4^o Nomination des vérificateurs des comptes. Le président rappelle la décision prise à la dernière assemblée générale: Afin de permettre à un nombre aussi grand que possible de membres de prendre connaissance des livres de la Société, l'un des deux vérificateurs des comptes se retirera chaque année. On procédera à une nouvelle élection, en observant le principe de la parité, afin que la Suisse française et la Suisse allemande soient placées sur le même pied. Il serait bon, pour les mêmes motifs, de suivre une procédure semblable en ce qui concerne les vérificateurs des comptes de l'école professionnelle. M. Bucher-Durrer, arrivant au terme de son mandat, le Comité propose la répartition suivante des charges pour l'exercice courant: vérificateurs des comptes de la Société: MM. Ch. F. Buttiaz, Hôtel Alexandra, à Lausanne (actuel), et A. Kummer, Buffet de la gare, Zurich; vérificateurs des comptes de l'école professionnelle: MM. L. Liebermann, Hôtel Gibbon, Lausanne (actuel) et W. Steffan, Hôtel Montfleur, Lausanne. Aucune contre-proposition n'étant faite, le président déclare les sociétaires pré-nommés élus.

5^o Rapport de la Commission de l'école professionnelle. M. J. Hüster rapporte au nom de la Commission de l'école professionnelle. Il déclare qu'il sera bref puisque tous les membres ont reçu, il y a quelques jours, le rapport imprimé sur l'école professionnelle, rapport qui fournit tous les renseignements nécessaires. Le rapporteur donne quelques indications générales sur la fréquentation de l'institut, sur l'état de santé des élèves et constate avec satisfaction que le travail des élèves et conséquemment aussi les certificats sont sensiblement meilleurs que les années précédentes, ce qui ouvre de réjouissantes perspectives d'avenir. Ce résultat est dû aussi en partie à une augmentation sensible du personnel enseignant. En ce qui concerne le bilan de l'école professionnelle, le rapporteur propose d'amortir à 1 fr. les postes figurant sous la rubrique *Compte mobilier* et de réduire le solde actif d'une somme correspondante.

Le président remercie le rapporteur et met sa proposition en discussion; mais personne ne demande la parole. On passe au vote. La proposition est acceptée. Le rapport et les comptes de l'école professionnelle sont ensuite approuvés sans débat.

M. Hauser rappelle que le cours de cuisine a commencé et indique le nombre d'élèves qui se sont fait inscrire et qui se sont présentés. Le Comité et la Commission de l'école professionnelle feront de leur mieux pour rendre l'institution viable et la maintenir à la hauteur des circonstances; d'autre part, on attend des sociétaires qu'eux aussi conservent leur sympathie à l'école professionnelle, et qu'ils accordent notamment leur appui moral à la nouvelle branche de l'établissement, l'école de cuisiniers. M. le président Hauser annonce en outre que M. Armleder a donné sa démission de membre de la commission de l'école professionnelle. Il exprime au démissionnaire les

remerciements de la Société et prie l'Assemblée de prendre acte que le Comité a renouvelé la Commission de l'école professionnelle, la période statutaire des fonctions de celle-ci étant expirée.

6^e Rapport et communications de la Commission de propagande. Au nom de la dite commission, M. le président Hauser fournit des explications sur les différents postes des comptes et s'arrête en particulier longtemps sur les subsides à l'Agence des C. F. F. à New-York et sur le crédit spécial aux C. F. F. Il mentionne en outre l'activité déployée en Allemagne par un chroniqueur de voyages engagé dans un but de propagande, et les bons résultats obtenus. M. Sommer a été chargé par la Commission de propagande d'examiner soigneusement le décompte fourni par les Chemins de fer fédéraux concernant l'emploi des crédits octroyés à ces derniers par la Société. M. Sommer se déclare très satisfait de la façon dont les C. F. F. ont procédé. Il a l'impression que notre argent est dépensé fort à propos et qu'il porte de bons fruits.

La convention conclue il y a cinq ans avec les C. F. F. relativement au subventionnement de l'Agence de New-York échéant cette année, le Conseil de surveillance, après mûr examen de la situation, propose à l'Assemblée générale d'en voter le renouvellement pour cinq autres années, sous cette réserve toutefois que, de leur côté, les C. F. F. accorderont un subside raisonnable pour couvrir les frais d'administration du Bureau de renseignements de St-Petersbourg.

M. Hauser invite l'Assemblée à exprimer son opinion sur le chapitre important de la réclamation et se déclare prêt à fournir tout renseignement complémentaire et à prendre en considération les idées que pourraient émettre les sociétaires. Personne cependant ne demandant la parole, il est procédé à la votation. La proposition du Conseil de surveillance tendant à prolonger la convention avec les C. F. F. est adoptée; la subvention à la caisse de propagande est fixée au même taux que l'année précédente (voir plus haut chiffre 3) puis les comptes de la Commission de propagande ainsi que son budget pour 1912/13 sont approuvés sur la base du projet.

Par suite du décès de MM. Boller et Tschumi et de l'expiration du mandat de quelques membres, la Commission de propagande doit être renouvelée en partie. Le Conseil de surveillance propose de confirmer dans leurs fonctions MM. O. Hauser, Dr Töndury et H. Sommer et de désigner comme nouveaux membres MM. Ch. F. Buttlicz, Lausanne et H. Neithardt, Zurich. Conformément à la décision du Conseil de surveillance, M. Le Dr O. Töndury, à Tarasp, a été présenté à la direction générale des C. F. F. comme membre de la commission consultative pour le service de publicité des C. F. F., en remplacement de feu M. Tschumi, afin d'assurer à la Suisse orientale une représentation dans ladite commission. Les propositions du Conseil de surveillance sont approuvées.

7. Définition du terme «pensions». M. Riedweg rapporte au nom du Comité. La question a déjà occupé la dernière assemblée générale, mais comme un grand nombre d'amendements avaient été proposés, elle avait été renvoyée pour complément d'étude au Conseil de surveillance. Celui-ci et le Comité ont discuté depuis lors la question à maintes reprises et ils soumettent aujourd'hui à l'approbation de l'Assemblée le texte suivant:

Le prix minimum de pension comprend les prestations maximales suivantes de l'hôtel: a) Chambre, éclairage, service, chauffage; b) petit déjeuner servi dans la salle; c) lunch ou déjeuner; dîner ou souper, à table d'hôte, servi dans la salle.

Les prix de pension ne sont accordés qu'en cas de séjour d'une durée de 5 jours au moins. Le «daily rate» ne peut être consenti que pour un séjour d'au moins deux jours; il est calculé sur la base des prix fixés dans le Guide des Hôtels pour la chambre et les repas, avec 10 pour cent de rabais et en arrondissant au demi-franc inférieur.

Comme l'année dernière, un débat extrêmement animé s'engage sur cette question. M. Michel-Geneve, regrette de devoir faire de nouveau de l'opposition. S'il s'y résout, ce n'est point par amour de l'obstruction, mais bien pour des motifs de technique commerciale. Approuver le texte qui nous est soumis, ce serait nous lier les mains vis-à-vis de nos hôtes et assumer des obligations auxquelles nous ne pouvons consentir. L'orateur s'étend longuement sur la situation à Genève et propose les amendements suivants: lettre a) supprimer le mot «service» et lettre b) se contenter des mots «petit déjeuner». La plupart des pensionnaires prennent le déjeuner dans leur chambre; comme ils séjournent parfois 3, 4 mois et plus dans le même établissement, l'hôtelier doit leur témoigner des égards et il ne pourrait pas, du jour au lendemain, réclamer une indemnité spéciale pour le service en chambre. Par contre, l'orateur se déclare d'accord sur les autres points. — Le président combat ces amendements en rappelant que précédemment chaque prestation de l'hôtel était portée séparément sur la note; ce serait cependant s'engager sur une mauvaise voie que de revenir aux habitudes d'autrefois. La proposition faite l'an dernier était beaucoup plus rigoureuse; toutefois, pour témoigner son bon vouloir à l'égard de Genève, il prie l'Assemblée de se prononcer sur le principe même de la question. M. J. A. Schmidt, Lausanne, soutient la proposition du Comité. On ne devrait tolérer aucune exception, mais il faut

traiter fixer une norme établie d'une manière objective, afin que l'hôtelier puisse dire aux clients que la définition du mot «pension» embrasse telle ou telle prestation de l'hôtel. M. E. Spillmann, Lucerne, combat aussi les propositions de M. Michel et M. A. Bon, Vitznau, attire l'attention de l'Assemblée sur un abus grave qui se produit avec le système du déjeuner servi dans la chambre et qui a créé en maints endroits une situation intenable. M. A. Huber, Gurten, trouve que la rédaction proposée par le Comité est trop extensive et il demande que l'on fixe d'une façon précise les heures à partir desquelles et jusque auxquelles le *lunch* et le *dîner* sont servis aux pensionnaires, car sans cela les repas prendraient un temps démesuré long, ce qui causerait à l'hôtelier un surcroît de dépenses important. Cette proposition est combattue par MM. Hauser et A. Riedweg, Lucerne. On entend encore M. F. Weber, de Genève, lequel dit que les déclarations de M. Michel ne doivent pas être considérées comme l'expression de l'opinion des autres hôteliers genevois; après quoi le président fait procéder à la votation par articles. Le projet du Comité réunit une grosse majorité. Enfin, M. H. Sommer, Thoune, propose encore d'établir des normes convenables pour la déduction du prix des repas manqués. Cette proposition sera examinée par le Comité.

8. Exposition nationale de Berne. M. Neithardt, Zurich, présente un rapport détaillé sur l'activité jusqu'à ce jour de la commission de l'exposition. Une invitation a été adressée en son temps aux diverses associations intéressées à l'exposition. La Société suisse des Hôteliers, l'Union des Sociétés suisses de développement et la Société suisse des Cafetiers y ont répondu dans un sens favorable et se sont mises d'accord pour constituer une seule division qui grouperait les trois associations. Ce programme a été approuvé par la Commission de l'exposition; la division formera le groupe 40, *Industrie hôtelière et tourisme*. Monsieur Tschumi en a été nommé président avec le rapporteur comme remplaçant. Malheureusement M. Tschumi se vit obligé l'automne dernier de renoncer à sa charge pour des motifs de santé; le vide a été comblé par M. Neithardt.

Le Comité de groupe est donc composé comme suit:

MM. H. Neithardt, Zurich, président;
Dr Keller-Huguenin, Zurich, vice-président;
E. Budliger, secrétaire des cafetiers, Berne;
Locher, directeur général de l'exposition, Berne;
O. Michel, Hôtel Euler, Bâle.

Le groupe 40 comprend les sous-groupes ci-après:

- a) Hôtels et Pensions;
- b) Industrie albergoist;
- c) Sociétés de développement.

Sont membres du Comité du sous-groupe a:

MM. O. Michel, Bâle, président;
C. F. Buttlicz, Lausanne;
L. Gredig, Pontresina;
R. Haefeli, Lucerne;
O. Hauser, Lucerne;
H. Marbach, Berne;
Ph. Osswald, Berne;
F. Seiler, grand conseiller, Bönigen.

Le Comité a ouvert une enquête auprès des membres du Conseil de surveillance, afin de recueillir de nouvelles idées pour l'organisation rationnelle du groupe 40. Un petit nombre de réponses seulement sont rentrées; parmi celles-ci, la réponse de M. O. Michel, Bâle, était notamment conforme aux exigences posées. M. le Dr Keller-Huguenin entreprit la même tâche pour l'Union des sociétés suisses de développement; il élaborait un programme qui cadre exactement, dans ses points principaux, avec le projet de M. Michel, et qui a reçu l'assentiment du Comité d'organisation. Le groupe 40 promet d'être une attraction de premier rang; comme l'orateur l'a déjà expliqué à la dernière séance du Conseil de surveillance, il donnera d'une part grâce à la reconstitution de salles originales et au groupement d'objets historiques, une image du développement de l'industrie hôtelière depuis le temps de Goethe jusqu'à nos jours, et d'autre part, un aperçu de la complexité de l'exploitation d'un hôtel moderne.

Les trois associations ont approuvé le programme en principe et ont décidé de construire un pavillon spécial. La place réservée à cet édifice est au milieu de l'exposition, à proximité immédiate de l'entrée principale, donc dans une situation très favorable. Sur le conseil du Comité de l'exposition, les dirigeants du groupe 40 se sont mis en rapport, pour élaborer le plan du pavillon, avec un excellent architecte, lequel s'est mis à la besogne avec plaisir et énergie. Un avant-projet de l'édifice est déjà prêt, mais il est probable qu'il subira mainte modification.

Le rapporteur donne ensuite des explications sur le plan de l'exposition et le projet de pavillon qu'il met sous les yeux de l'Assemblée. Sur le devant du pavillon se trouve le *restaurant* qui devra satisfaire à toutes les exigences des clients et être exploité d'une façon modèle. Annexé au restaurant nous trouvons, organisée par les cafetiers, une taverne à l'architecture originale, où le client pourra se faire servir des vins suisses de choix et des spécialités. Les sociétés de développement installeront leur bureau de renseignements dans le vestibule. Le restaurant est

naturellement et étroitement relié avec le reste de l'exposition par la cuisine dont l'exploitation complète pourra être ainsi examinée par les visiteurs. Près de l'entrée principale se trouve le hall de réception, aménagé à la moderne; à droite est le «Counter», derrière lequel s'établira le Bureau de renseignements. Dans les parois s'ouvrent les portes des ascenseurs, permettant de contempler ce que notre industrie produit de mieux en fait de cabines d'ascenseurs. Les murs du hall de réception sont ornés d'images artistiques représentant les beautés du pays. L'aménagement de la pièce est fixé; de commodités sièges de club permettent au visiteur d'étudier tranquillement le matériel de réclamation qui lui sera distribué au «Counter» et de suivre commodément les allées et venues du public. Le hall est éclairé du côté gauche par une très grande fenêtre d'où le regard plongera sur un paysage d'hiver idéal. Cette unique pièce d'ancien style produira un effet extraordinaire par suite du contraste entre les époques. Ce tableau sera composé d'une façon tout à fait neutre et l'on tiendra compte des vœux de toutes les parties du pays.

Après avoir ainsi décrit le programme du Comité de groupe, M. Neithardt aborde la question financière. Un devis approximatif évalue le coût d'ensemble du groupe 40 à fr. 250,000. Il y a lieu de déduire de cette somme fr. 80,000 pour la construction du pavillon dont la Commission de l'exposition prendra vraisemblablement les frais à sa charge. Il reste donc aux trois associations intéressées à trouver une somme de fr. 170,000 à 200,000 fr. environ. L'orateur estime que la meilleure façon de procéder serait, comme autrefois à Genève, de fonder une Société coopérative au capital de fr. 200,000, divisé en parts de 100 fr. L'Union des Sociétés suisses de développement et la Société suisse des cafetiers ayant voté chacune un crédit de 10,000 francs pour l'exposition, l'orateur croit que la Société Suisse des Hôteliers pourrait accorder un subside de fr. 60,000, d'autant plus qu'au cas où le résultat de l'exposition serait favorable, on peut compter sur un remboursement partiel.

M. le président Hauser remercie M. Neithardt pour son excellent rapport et met la question en discussion. M. Schmidt demande au rapporteur si, dans le programme de l'exposition, on a prévu une place pour montrer le développement de l'école professionnelle. M. Neithardt se déclare prêt à accueillir les vœux et les propositions relatifs à des objets que l'on pourrait encore facilement faire figurer au programme. Le Comité de groupe consentira sans doute volontiers à réserver un emplacement où l'on pourra montrer le développement de l'école professionnelle.

La discussion n'étant plus utilisée, M. Hauser soumet à l'Assemblée les propositions suivantes au nom du Conseil de surveillance:

- 1^o approbation en principe du programme;
- 2^o idem de la Société coopérative projetée;
- 3^o allocation d'un subside de fr. 60,000 pour participation à l'Exposition nationale de Berne.

Ces propositions sont adoptées à l'unanimité.

9^e Lutte contre la réclamation inutile. M. Bon rapporte sur l'activité de la commission spécialement instituée à ce sujet à la demande de M. le Dr Seiler, et il s'élève avec une vigueur toute particulière contre les obscurs guides de voyages et les soi-disant listes d'hôtels à recommander. L'enquête ouverte auprès des Sociétés locales et des sociétaires a confirmé l'existence d'un mal profond. L'orateur propose au nom de la Commission que le Bureau central prenne plus intimement contact au sujet de cette question avec les bureaux de renseignements suisses et étrangers, afin de pouvoir s'orienter rapidement et sûrement sur toutes les publications du genre incriminé. La liste noire qui a paru il y a quelques années devrait être rééditée et portée à la connaissance des membres. Il faudrait en outre nommer une commission spéciale qui prêterait aide et appui au Bureau central pour ce service d'informations. Cela ne veut pas dire qu'il faille verser dans l'excès contraire et ne plus faire aucune insertion.

Un certain nombre d'orateurs formulèrent différents vœux dignes d'être pris en considération et remercièrent le Comité pour son activité énergique dans ce domaine, sur quoi les propositions de M. Bon sont adoptées à l'unanimité.

10^e Elaboration d'un règlement concernant le droit de l'hôtelier à des dommages-intérêts de la part du voyageur en cas de non-occupation de chambres retenues d'avance. M. Riedweg rapporte au nom de M. Haefeli, absent. Il renvoie au projet distribué dans la salle avant le début de la séance et relève le fait qu'ici et là on a constaté des lacunes dans ce domaine. Il est donc grand temps d'instituer une procédure à laquelle les sociétaires pourraient avoir recours en cas de besoin. L'initiative émane de la «Société des Hôteliers de Montreux et environs», à la demande de laquelle le Comité a ouvert une enquête auprès des Sociétés locales et des membres du Conseil de surveillance; le résultat en a été qu'une réglementation de la question s'imposait. Le Comité a en outre demandé une consultation à un juriste connu, sur la base de laquelle il présente un projet de règlement qui a été approuvé par le Conseil de surveillance.

M. le président Hauser complète les renseignements fournis par l'orateur précédent dans ce sens que, de l'avis du Comité, le règlement n'est applicable que si l'hôtelier a vrai-

ment subi un dommage, mais non pendant la morte saison où chaque hôtelier dispose en tout état de cause d'un certain nombre de chambres libres.

M. Brenn regrette de n'avoir pu assister à la dernière séance du Conseil de surveillance. Il y eut déjà fait opposition au projet. L'orateur reconnaît la grosse difficulté qu'il y a de résoudre convenablement cette question. Le règlement a bien été élaboré pour s'adapter aux circonstances, c'est-à-dire pour être appliqué lorsque l'hôtelier a véritablement subi une perte. Il trouve néanmoins dans la rédaction même du projet une contradiction, en ce sens que l'expression «normes maximales» harmonise pas avec le sens véritable de ce dernier. Les indemnités prévues dans le projet ne suffiraient que dans un très petit nombre de cas à couvrir le dommage subi par l'hôtelier du fait de la non-occupation des chambres retenues. Il faudrait au moins pouvoir réclamer une indemnité égale au prix de la chambre pour deux nuits. Pour ces motifs, l'orateur désire une rédaction plus précise et il dépose l'amendement suivant: Rédiger comme suit le titre du règlement: «en cas de non-occupation ou de retard dans la prise de possession de chambres d'hôtel retenues d'avance.» Cela nécessite une modification à l'art. 1, lequel aurait la teneur suivante: Tout voyageur qui n'occupe pas, pour un motif quelconque — cas de force majeure excepté — des chambres retenues d'avance, ou qui n'en prend possession que plus tard, est tenu d'indemniser l'hôtelier. — En ce qui concerne le montant lui-même de l'indemnité, M. Brenn demande que l'art. II reçoive la teneur suivante: «Les normes suivantes serviront dans la règle de base à la demande d'indemnité.» Enfin, l'orateur croit que la question dans son ensemble n'est pas suffisamment éclaircie et il propose de la renvoyer au Comité, mais il rencontre de l'opposition dans l'Assemblée laquelle repousse cette dernière proposition. M. Riedweg se déclare d'accord avec les amendements de M. Brenn qui sont à peu près conformes au premier projet élaboré par le Comité. M. Hauser n'y trouve pas non plus de divergence essentielle. Le règlement est finalement adopté avec les modifications proposées par M. Brenn.

Il sera fait un tirage spécial de ce règlement, dont un exemplaire sera remis à chaque membre.

11^e Proposition de l'Agence officielle des C. F. F. à Londres concernant l'organisation d'un service de renseignements des hôtels pendant la saison d'hiver. Le rapporteur, M. Cattani, commence par rappeler que l'Agence de Londres a avisé la Société qu'on lui demande fréquemment en hiver des renseignements sur la place disponible dans les stations suisses de sports d'hiver sans qu'elle puisse répondre d'une façon satisfaisante aux questions du public voyageur. L'Agence demandait en même temps au Comité s'il ne serait pas possible de remédier à la situation en organisant un service régulier d'informations. Le Comité a alors proposé à l'Agence d'ouvrir une enquête auprès des sociétaires intéressés, afin de savoir quels sont les hôtels qui attribuent une valeur à ce service d'informations. Le dit service devrait être complété par l'introduction d'un code télégraphique, afin de réduire autant que possible les frais de transmission. L'Agence s'étant déclarée d'accord avec la manière de voir du Comité, ce dernier propose de charger le Bureau central de faire l'enquête en question auprès des sociétaires. M. Hauser fait observer que nos sociétaires seuls entrent en ligne de compte pour le service d'informations.

L'Assemblée adopte la proposition du Comité.

12^e Questions d'assurances. Le rapporteur, M. Bon, expose encore une fois brièvement les motifs qui ont engagé le Conseil de surveillance à renoncer au projet de faire de la Société son propre assureur, puis il parle du contrat de faveur conclu à la fin de l'année dernière avec les Compagnies d'assurances Zurich et Winterthur, contrat qui procure à nos sociétaires des grandes facilités en ce qui concerne l'assurance de la responsabilité civile vis-à-vis des tiers et l'assurance-accidents collective du personnel hôtelier. Des pourparlers sont actuellement engagés pour la conclusion d'assurances contre le chômage, le vol avec effraction, le bris de glaces, etc. Les différentes offres sont soumises à l'examen du spécialiste désigné par la Société; elles seront soumises à l'approbation de l'Assemblée lorsque les études seront terminées.

13^e Pétition du Cartel des Sociétés d'émouls «Service compris» dans les imprimés des hôtels. M. Riedweg rapporte sur les démarches entreprises par le Comité à ce sujet. La réponse au Cartel des Sociétés d'employés d'hôtels est arrêtée et sera portée à la connaissance des sociétaires par voie de circulaire.

14^e Contrat-type de travail. M. Riedweg expose à l'Assemblée les pourparlers qui ont eu lieu jusqu'ici sur cette question. Comme la question n'est encore ni mûre, ni même complètement éclaircie, l'orateur propose au nom du Comité que l'Assemblée générale autorise le Conseil de surveillance à conclure en temps voulu un contrat-type de travail. Le Comité s'efforcera de mettre sur pied un projet pratique, donnant satisfaction aux deux parties. La proposition du Comité est adoptée.

15^e Office fédéral du tourisme. M. Neithardt présente un bref rapport sur l'état actuel de la question. Après la prise en considération de la motion Seiler par le Conseil fédé-

ral, la Société Suisse des Hôteliers et l'Union des Sociétés Suisses de développement ont adressé conjointement un mémoire à l'autorité exécutive supérieure pour lui exposer d'une manière plus précise les tâches et l'organisation de l'Office fédéral. Nos démarches ont été fort bien accueillies par le Département fédéral de l'intérieur. Il ressort d'une réponse envoyée dernièrement aux deux Sociétés par le dit Département que celui-ci est d'accord en principe avec la création de l'Office central. Dès lors les renseignements indispensables recueillis et les travaux préliminaires achevés, une conférence sera convoquée pour examiner la question du subventionnement et celle de l'organisation de l'Office fédéral; les différents rouages administratifs intéressés y seront représentés. Tel est en peu de mots la situation actuelle.

16^e Proposition du Syndicat des Hôteliers de Genève concernant la fixation des prix minima pour les chambres et les repas dans les annonces du Guide des Hôtels. Le Syndicat des Hôteliers de Genève a soumis à la dernière séance du Conseil de surveillance la proposition suivante, pour être présentée à l'assemblée générale:

Un prix de pension minimum de fr. 5.50 ayant été fixé pour avoir le droit de figurer dans le Guide officiel des Hôtels, le Syndicat de Genève propose que les prix minima pour les chambres, petit déjeuner, lunch et dîner soient également arrêtés et préconisés le tarif minimum suivant:

Chambre	Fr. 2.—
Petit déjeuner	1.—
Lunch	2.50
Dîner	3.—

Le Comité n'ayant pas encore eu le temps de prendre position à ce sujet, la question, sur la proposition de M. Hauser, est renvoyée au Comité pour étude et rapport.

17^e Divers et propositions individuelles. M. le président Hauser annonce à l'assemblée que le Comité actuel a été réélu pour une nouvelle période statutaire par le Conseil de surveillance et qu'il a accepté cette réélection avec remerciements.

L'orateur rappelle aux assistants que suivant la décision prise à la dernière assemblée générale, c'est à Lucerne qu'aura lieu la prochaine réunion de la Société.

M. Hauser parle ensuite de la revision prochaine de la loi fédérale sur la propriété artistique et littéraire et ajoute que l'industrie hôtelière est représentée au sein de la Commission d'experts instituée à ce sujet par M. Fr. Simon, Ragaz, lequel remplit excellemment son mandat. L'orateur espère que la question des tantièmes sera résolue dans la nouvelle loi de façon à donner satisfaction à l'industrie hôtelière. Les pronostics sont favorables à cet égard. — Le Comité a reçu du consortium pour l'établissement de routes suisses pour automobiles une invitation à souscrire des parts de garantie. Le président demande à l'assemblée l'autorisation de souscrire éventuellement une part, pour autant que le Comité estimera que la Société a quelque intérêt à soutenir cette entreprise.

L'ordre du jour est ainsi épuisé et M. le président Hauser lève la séance en remerciant les sociétaires de l'attention soutenue dont ils ont fait preuve durant les débats.

Séance levée à 3 3/4 heures.

Le président: O. Hauser.

Le secrétaire: E. Stigeler.

P.S. Les observations au sujet de ce procès-verbal doivent être adressées dans les quinze jours au président. Si aucune observation n'est présentée dans ce délai, le procès-verbal sera considéré comme adopté.

Festivités.

Si, généralement, les Assemblées générales des hôteliers suisses sont assez favorisées par le temps, Jupiter Pluvius semblait, cette année-ci, vouloir ouvrir toutes grandes ses échues. Pourtant, la magnifique soirée du 12 juin laissait présager une belle journée, mais hélas! le lendemain, de bonne heure déjà, une pluie fine et serrée se mit à tomber. Plus le train nous rapprochait du lieu de la fête, plus les lords nuages s'abaissaient sur la vallée de l'Aar et lorsque nous débarquâmes dans l'antique cité des Zähringen, il pleuvait à torrents. Déçu d'être privé une fois de plus, par la mauvaise humeur du temps, du plaisir d'admirer l'incomparable panorama alpestre, l'auteur de ces lignes, une lourde serviette sous le bras, se dirigeait maussade vers le local où devait se tenir l'assemblée, lorsqu'une âme compatissante l'invita à monter dans un omnibus d'hôtel déjà bondé que les occupants, serrés comme des anchois, s'empressèrent d'abandonner dès qu'ils furent arrivés devant la porte grande ouverte du Kursaal, afin de s'abriter au plus vite sous un toit hospitalier.

Le mercredi soir déjà, un assez grand nombre de représentants de l'hôtellerie suisse avaient débarqué à Thounne. Conformément au programme, ils se réunirent dès 8 heures avec les collègues de l'endroit à l'Hôtel du Faucon où, dans une cordiale intimité, le contact avec les anciennes connaissances fut vite repris et où se nouèrent de nouvelles relations d'amitié. Rien des formes conventionnelles, raides et gourmées, de ce qu'on appelle la politesse mondaine, mais une simple et franche cordialité entre gens qui se ressemblent pour discuter en commun de leurs

intérêts professionnels. Cette première soirée permit déjà de constater que les membres de la Société Suisse des Hôteliers étaient les bienvenus auprès de la population de la ville de Thounne, et spécialement auprès des collègues de l'endroit. Une large hospitalité est de tradition depuis des siècles dans l'antique commune, ainsi qu'en témoigne du reste l'étoile, symbole de la fidélité, qui figure sur ses armoiries; et les Thounnois modernes ne font que suivre une vieille tradition en accueillant toujours leurs hôtes avec sympathie. Le contact avec l'hôtellerie suisse doit être tout particulièrement intime à Thounne, centre florissant du tourisme étranger; on connaît dans cette ville l'influence du mouvement des étrangers sur l'ensemble de notre économie nationale, et c'est pourquoi il est aisé de comprendre l'accueil amical qu'on y réserve aux hôteliers du dehors. Rien d'étonnant donc à ce que l'entrain et la bonne humeur n'aient pas tardé à régner à l'Hôtel du Faucon, et le bruit court qu'il en fut ainsi jusqu'aux premières lueurs de l'aube!

La partie administrative, qui commença à 11 heures au Kursaal, fut liquidée conformément à l'ordre du jour sous l'expertise directionnelle de notre président. On en trouva le compte-rendu détaillé dans le procès-verbal que nous publions ci-contre. Le grand nombre des tractanda dont une partie soulevèrent des discussions sérieuses et fructueuses, rendirent la séance longue et fatigante; mais l'importance de quelques objets eut suffi à soutenir complètement l'intérêt des participants, quand bien même une collation excellente et habilement servie, ainsi que le temps décidément gâté pour de bon, n'eussent pas contribué peut-être pour une bonne part à faire suivre jusqu'au bout les débats avec une attention soutenue. — Trois heures trois quarts sonnaient à la tour de la vieille église du château lorsque M. le président Hauser leva la séance. Les participants se dirigèrent incontinent vers l'Hôtel Thunerhof, comme il était facile de le prévoir étant donné la pluie battante. Jamais encore fête hôtelière n'a été gratifiée avec autant de persistance d'un temps aussi horrible.

La salle des banquets de l'Hôtel Thunerhof était gracieusement décorée en l'honneur de ses hôtes. Les fleurs, répandues à profusion sur la table artistement dressée, faisaient encore mieux ressortir le contraste entre l'incélément de la température à l'extérieur et l'air de fête qui régnait dans la salle. Tout, dans cette dernière, démontait que la Société de l'Hôtel Thunerhof avait fait de son mieux pour recevoir dignement ses chers hôtes. Le menu délicieux, chef d'œuvre d'art culinaire, satisfait tous les convives aussi bien par sa composition soignée que par la perfection du service. Les vins n'avaient pas été choisis avec moins d'habileté.

Comme de coutume, nous publions ci-dessous le texte du menu:

MENU

Consommé en tasses
Langoustes à l'Américaine
Riz Créole
Selle de Pré-Salé aux Primeurs
Asperges de Kerzers, Sauce Mousseline
Chapon truffé
Salade
Fruits rafraîchissants au Marasquin
Pâtisserie
Soufflé au Parmesan
Friandises
Café noir

VINS

Château de Luins
Médoc supérieur
G. H. Mumm
Extra Dry
Liqueurs

Ainsi qu'il est naturel en présence d'un pareil menu, l'humeur générale ne pouvait être qu'excellente et l'animation grande, d'autant plus que le dîner était égayé par les remarquables productions de l'orchestre du Kursaal, lequel joua les meilleurs morceaux de son répertoire et donna une preuve éclatante de sa haute valeur artistique.

Assistaient au banquet comme invités d'honneur: M. Pfister, préfet de Thounne, représentant le gouvernement bernois; M. le syndic A. Lanz, représentant la ville et les autorités communales de Thounne; M. A. Schmid, représentant de la presse de Thounne.

Divers orateurs se firent applaudir au cours du repas. Citons tout d'abord M. G. Hofer-Lanzrein, président du Conseil d'administration de la Société de l'Hôtel Thunerhof et Bellevue, lequel souhaita une cordiale bienvenue aux assistants au nom des hôteliers de Thounne et exprima sa satisfaction et sa joie de ce que les collègues fussent venus si nombreux. L'orateur regrette vivement que ni le temps ni le Comité de la Société des Hôteliers n'aient permis d'organiser une promenade en bateau le long des rives hospitalières du lac; il souhaita toutefois que les hôtes soient contents du peu qu'on a pu leur offrir. Leur plus grande satisfaction doit être d'avoir épuisé la longue liste des tractanda, et de sentir que la Société travaille sérieusement à se perfectionner intérieurement et à accroître la considération dont elle jouit au dehors. A notre époque de progrès techniques et de trafic gigantesques, les hôteliers exercent une activité particulièrement féconde en attirant les hôtes étrangers dans notre pays et en coopérant ainsi à l'accomplissement d'une tâche écono-

mique de la plus haute importance. L'orateur conclut en souhaitant que l'assemblée de Thounne laisse un agréable souvenir à tous les participants.

M. le président Hauser commence par exprimer au nom du Comité sa vive satisfaction de ce que les sociétaires soient accourus en aussi grand nombre à Thounne. Il salue les représentants du gouvernement et de la ville de Thounne, qui témoignent d'un intérêt si considérable pour les efforts de la Société. Il souhaite ensuite la bienvenue aux représentants de la presse et de la Société de développement et remercie les collègues de Thounne de leur chaude réception. C'est avec un grand plaisir que les hôteliers sont revenus dans l'antique cité du tourisme laquelle, marchant en tête du mouvement en faveur du *Heimatschutz*, conserve son architecture antique et originale, tout en soutenant fermement les intérêts du tourisme étranger. Dans quelques mois, Thounne ressentira les effets bienfaisants d'une grande ligne de trafic international, et les personnes présentes souhaitent que toutes les espérances et tous les vœux que la population de Thounne a fondés sur cet événement se réalisent intégralement. L'orateur remercie ensuite ses collègues de la confiance que la Société a témoignée au Comité et le réclame; il engage les sociétaires à soutenir le Comité dans ses efforts en vue d'accroître la prospérité morale et matérielle de la Société. L'assemblée de Thounne a démontré à l'évidence que l'indifférence d'autrefois à l'égard des intérêts sociaux a disparu; sous peu, les membres auront encore mainte occasion de confirmer leur dévouement par des actes. La Société doit prouver, lors de la future exposition nationale, qu'elle représente une des plus importantes industries de la Suisse. Mais cela n'est possible qu'au moyen d'une statistique complète, car si la Société n'était pas en mesure de réunir un matériel statistique clair et concluant, toutes les allégations relatives à l'importance du mouvement des étrangers passeraient pour n'avoir aucune valeur. C'est pourquoi l'orateur prie les sociétaires de voter dorénavant toute leur attention à la statistique des étrangers, et de fournir au Comité les données nécessaires, afin que les dirigeants de la Société puissent faire aisément saisir à tout le monde la véritable importance de l'industrie hôtelière suisse. Car l'hôtellerie elle aussi a droit à sa place au soleil. M. Hauser porte son toast à la prospérité de la ville de Thounne, de l'Oberland bernois, du canton de Berne et à celle de la Suisse tout entière. (Tonnerre d'applaudissements.)

M. le syndic Lanz remercie la Société Suisse des Hôteliers de l'honneur qu'elle a fait à la ville de Thounne en y tenant son assemblée; il adresse aux assistants un cordial salut et leur souhaite la bienvenue. Les autorités de Thounne se rendent très bien compte de l'importance qu'il y a de posséder en Suisse une industrie hôtelière solide et prospère. Et les travaux de l'assemblée d'aujourd'hui prouvent que tel est bien le cas. Quand on travaille de la sorte, le succès final est certain. L'industrie hôtelière suisse est hautement considérée dans le monde entier; elle a ouvert au tourisme des contrées et des vallées entières et procuré du travail et des ressources à de nombreuses classes de la population. C'est pourquoi chacun doit lui vouer une profonde reconnaissance, et le pays tout entier doit la remercier de son activité. L'orateur espère que l'assemblée de Thounne portera de bons fruits pour la Société et pour ses membres; il termine par un hurra à la Société Suisse des Hôteliers. (Vifs applaudissements.)

Lecture est donnée de télégrammes de félicitation du président de la *Società Italiana degli Albergatori*, M. Campione, à Naples; du Directeur de l'Union internationale de Genève, à Dresde; de MM. L. Gredig, Hotel Kronenhof, Pontresina; R. Kluser, Hotel Kluser et Poste, Martigny; R. Haefeli, Hotel Schwanen, Lucerne; E. Taverna, Hotel Stern, Coire; J. O. Töndury, Hotel Kurhaus, Tarasp; J. Seiler, Hotel Glacier du Rhône, Gletsch; G. Wild, Hotel National, Zurich, et A. Müller, Grand Hotel, Fluelen.

Le Comité de fête, à l'attention délicate duquel chacun rend hommage, fait distribuer à tous les convives un bouquet d'œillets au délicieux parfum, entouré de mignonnes fleurs des Alpes; cette distribution a été confiée à deux ravissantes fillettes en costume bernois, conduites par deux jeunes filles, décorées des couleurs de Thounne.

M. le président Hauser remet ensuite les fonctions de major de table à M. Spillmann, Hôtel du Lac, à Lucerne, lequel s'acquitta de sa tâche avec un incomparable brio, et ne manqua pas de louer en termes excellents l'activité remarquable du Comité et particulièrement celle de l'infatigable président de la Société.

Vers 7 heures, les rangs des joyeux convives commencèrent à s'éclaircir peu à peu, car les sociétaires désireux de regagner leurs foyers dans la soirée n'avaient plus beaucoup de temps devant eux. Ceux qui restèrent passèrent agréablement la Soirée au Kursaal où avait lieu un concert spécial en l'honneur des participants à la fête, avec le concours de l'excellent sextuor d'hommes «Kilian», de Zurich.

Ainsi finit la belle assemblée de Thounne. Certes, le mauvais temps nous a nargué d'une manière indécente, mais sans réussir à entamer la joie ni la bonne humeur! Et nous sommes persuadés que chacun des participants a remporté chez lui le plus charmant souvenir de cette journée.

Liste de présence.

Représentants des Autorités:

MM. Fr. Lanz, président du Conseil communal, Thounne.
Pfister, préfet, Thounne.

Représentant de la Presse:

M. A. Schmid, Thounne.

Hôtes:

Lieu	Nom	Hôtel
Aarau	MM. Gerber H.	Gerber & Terminus
Arosa	Schelling C.	Hohenfels
Baden	Amisler W.	Quellenhof
"	Baumgartner A.	Schweizerhof
"	Gugolz K.	Bären
"	Heitz H.	Rebstock
"	Küpfen C.	Schwanen
"	Steiner J.	Jura
Bâle	Bossi L. A.	Trois Rois
"	Dietrich G.	Restaurateur
"	Erne M.	Schrieder
"	Hold J.	Continental
"	Jaekle G.	Storchen
"	Michel Oscar	Euler
"	Müller A.	Buffet BB
"	Schirrer A.	Hofer
"	Strohl Georges	Balances
"	Stigeler E., secrétaire de la S. S. d. H.	
"	Matti A., Bureau central.	
Bentzenberg	Marguet P.	Victoria
Berne	Uetli Alb.	
"	Findeisen P.	National
"	Haase R.	Jura
"	Immer-Wyler A.	Pension Favorit
"	Lang J. F.	Goldener Löwen
"	Marbach H.	Bären
"	Flury A.	France & Terminus
"	Osswald Ph.	
"	Prevost N.	Buffet
"	Schieb J.	
"	Schöbel C.	de la Poste
Bex-les-Bains	Köhler P.	Grand Hotel
Bienne	Stettler G.	Bielerhof
Brünnen	Fassbind F.	Walstattstherhof
Caux	Rouge Th.	Les Fougères
Chamonix	Couttet A.	Couttet & du Parc
"	Landry Ch.	Métropole-Victoria
Château d'Oex	Berthod	Gd. Hotel & Hotel Berthod
"	Châtelan A. H.	Grand Hotel
"	Clusen C.	Beau-Séjour
"	Pauly A. fils	Sauv. Soc. d'Ort du Midi
Daroz-Platz	Ch. Elsener	Grand Hotel & Bellevue
Engelberg	Cattani A.	Engel
"	Cattani Ed.	Grand Hotel
"	Haefelin H.	Sonnenberg
"	Odermatt Ad.	Berne
Fribourg	Tachopp L.	Terminus
Genève	Bonetto, Dir.	de la Poste
"	Burkhardt A.	Monopole
"	Deyle E.	du Lac
"	Ernst V.	Ruisse
"	Haake P.	Ecü
"	Michel W.	des Bergues
"	Ripert Léon	de Paris
"	Schlenker P.	Victoria
"	Stierlin H.	Métropole-Palace
"	Weber Fr.	de la Paix
Giesbach	Strohl Jacques	Giesbach
Grindelwald	Bohren-Weitach U.	Alpenruhe
"	Cassani	Bären
"	Hohl B.	Bristol
"	Stettler A.	Schneegg
Gstaad	Burri G.	Alpina
"	v. Siebenthal Adolf	Bahnhof
Gumten	Bischoff H.	Park Hotel
Hilteringen	Marbach A.	Pens. Hilteringen
Interlaken	Stettler Alf.	Goldard
"	Botz-Bühler E.	Jura
"	Bravard F.	des Alpes
"	Brunner H.	du Pont
"	Bühler-Ziegler	Hirschen
"	Döpfner A.	Beau-Rivage
"	Matti J.	
"	Maurer H.	du Nord
"	Müller A., General-Dir.	Victoria
"	Müller-Tobler J.	Alpina
"	Stettler H.	Berthod
"	Storck W.	Bellevue
"	Wagner W.	Oberland
"	Wirth Th.	Schweizerhof
Interlaken-Unspunnen	Bettler W.	Waldhotel
Kandersteg	Egger Victor	Victoria
"	Rikli-Egger A.	Central
Kleine Scheidegg	Seller A.	Kurhaus
Klosters	Meisser L.	Silvretta
Königsfeld	Schnabel A.	Schwarzwaldhotel
Lausanne	Bisinger B.	Moderne, Jura-Simplon
"	Battiaz Ch. Fr.	Alexandra
"	Gerké G.	Eden
"	Heer E.	Bristol
"	Imseing F.	Victoria
"	Schmidt J. A.	Beau-Site & Richemont
"	Sommer Jules	Ed & Savoy
"	Werner E.	National
Lauterbrunnen	Gurtner A.	Steinbock
Les Avants	Nicodet Ad.	Jaman
Leyssin	Genelin A.	Anglais
"	Hasenfratz A.	Chamossaire
Lugano	Bisinger J.	Veissas Kreuz
"	Burkard-Spillmann H.	Europe au Lac
"	Moranoni A.	Splendide
"	Clericetti G.	Lloyd-Hotel
Lucerne	Brunner Fr.	Monopol & Métropole
"	Hauser O.	Schweizerhof
"	Riedweg A.	Victoria
"	Amstad W.	Minerva
"	Bucher-Durrer F.	Palace
"	Fickel M.	Belle-Rive
"	Giger C.	Beau-Rivage
"	Häcki J.	Balances
"	Häsel-Heller J.	Gütsch
"	Matzger Rich.	Europe
"	Müller J.	Germania
"	Sickert E.	du Lac
"	Spillmann E.	du Lac
"	Strainchamps E.	National
"	Studer L.	Oberländerhof
"	Jungelauch Ch.	Bellevue
Macolin	Morigny G.	du Mont-Blanc
Meiringen	Günter W.	Savoy
"	Immer Albert	Bär
Merligen	Seggers-Vassalli C.	Beatus
Montreux	Neubrand J. A.	Excelsior
"	Nicodet Ch.	National
"	Turner R.	Richemont & Palmiers
"	Wörner G.	Grand Hotel
Mürren	Müller Max	Moy
Oberhofen	Denner Ang. F.	Beau-Rivage
Ouchy	Egli Otto	Kurhaus
Passburg	Brenn A.	Wallhalla
St-Gall	Mader R.	Grand Hotel
Schinzach-Bad	Senn H.	La Margna
St. Moritz	Robbi Andr.	
Sonvilier	Bonfazi J.	
Spiez	John X.	Spiezshof
"	John Aug.	Spiezshof
"	Mützenberg A.	Schneegg
"	Zölch F. X.	Kurhaus
Täsch	Lagger Emil	Taeschhorn
Thounne	Blatter-Urfer Frau	Victoria & Baumgarten
"	Gartenmann R.	Beau-Rivage
"	Hofer-Lanzrein G.	Thunerhof
"	Köhler Ch.	National
"	Sommer H.	Falken
"	Truttmann K.	Schlosshotel
"	Wolf-Zambach G.	

Vervey	MM.	Nom	Hôtel
		Aeschlimann Otto	Grd.Hotel & Palace
		Riedel A.	Grand Hotel du Lac
		Schwenter C.	Park-Hotel Mooser
Villars d'Ollon		Freundweiler J.	Grand Hotel
Viznau		Bon A.	Park-Hotel
Weissenburg		Eggmann F.	Bad
Wengen		Borfer Fr.	Palace & National
		Bühlmann Ed.	Park-Hotel
		Hügi J.	Regina Blümlialp
		Plüster-Storck C.	Metropole
Widmerswil		Schwytzer Ch. A.	Schlosshotel
Zermatt		Seller Dr. A.	Hôtels Seiler
Zoug		Bossard Jos.	Guggital
Zürich		Elwert Paul	Central
		Gottlieb S. H.	Baur en Ville
		Günig Rich.	
		Hebling C. G.	Tonhalle
		Kummer A.	Bahnhofbuffet
		Lüdi H.	Dolder Grd. Hotel
		Mauz Ernst	St. Gotthard
		Neithardt H.	Limmthalof
Zweissimmen		Hubler J.	Terminus
		Plager Aug.	Simmenthalerhof

Aus der Praxis.

Unter diesem Titel brachten wir um die Jahreswende einige Aufsätze, die das Reklamewesen, das Hotelpcensystem, die Rabattjäger und Preisdrückerei vom Standpunkte des Hoteliers behandeln und bei unserem Leserkreis viel Anklang fanden. Die Arbeiten haben uns eine Menge anerkennender Zuschriften eingetragen, die uns beweisen, dass man in Hotelkreisen der Gewährung von Sonderabgaben und Vergünstigungen an einzelne Gäste durchaus abhold ist. In der Tat ist nichts dazu anfangen, das Renommée eines Hotels in dem Masse zu untergraben, als wenn die Grosszahl der Gäste zusehen muss, wie anderen bevorzugten Persönlichkeiten vom Hotelier Preisermässigungen oder Prozenze gewährt werden. Zwar ist das Prozenzgeben in den meisten unserer Hotels sozusagen ein überlebter Begriff; aber hinter den Kulissen spielt sich trotzdem noch manch derartiger Fall ab, der das helle Licht der Rampe mit Recht scheuen müsste. Und wenn auch in der breiten Öffentlichkeit von solchen Zuständen nichts verlautet, so sickert doch hin und wieder ein Würdchen oder ein Anzeichen durch, das auf ähnliche unloyale Tendenzen schliessen lässt. Von Preisdrückereien vernimmt man dagegen in letzter Zeit so gut wie nichts mehr, höchstens, dass noch hie und da ein halb verkachtes Unternehmen zu diesem zweifelhaften Mittel greift, um sich, so gut es eben geht, noch für einige Zeit über Wasser halten zu können.

Sind sich somit die Hoteliers hinsichtlich der Behandlung der Rabattfrage im grossen und ganzen einig, so herrschen dagegen beim Reisepublikum über die Lage, den Betrieb und die materiellen Erfolge der Hotelindustrie noch vielfach durchaus irrige Anschauungen. Man weiss zwar, dass sich in mittleren und kleineren Hotels der Schweiz ebenso angenehm und ebenso billig, wenn nicht billiger, leben lässt als im Privathaushalt der Weltstädte; und dieser Umstand mag viel dazu beitragen, dass den schweizerischen Hotels trotz gesetzlich Anfragen über Pensions- und Logispreise unterbreitet werden, die den heutigen Begriffen von Geschäftsbetrieb und Geschäftsgewinn geradezu Hohn sprechen. Ein Schreiben dieser Art, das an Naivität seinesgleichen suchen dürfte, ist kürzlich dem Besitzer eines Berghotels im Unterwallis von einer Pariser Dame zugegangen. Es lautet:

Monsieur,
Desirant faire un séjour prolongé dans vos régions (3 à 4 mois environ) avec ma famille, se composant de 6 personnes, l'on me recommande votre station comme susceptible de me convenir à tous les points de vue, aussi vous serais-je reconnaissant, si cette villégiature était très fréquentée, de vouloir bien me le dire, car je désire, par dessus tout, fuir les villes fréquentées. Je recherche surtout la tranquillité et le repos et puis, étant très nombreux, je ne voudrais pas que notre changement d'air nous coûtât trop cher.

Vous le faire, me faire connaître si vous pourriez nous recevoir chez vous à raison de 2.50 ou 3 francs au maximum par tête? Ce prix, qui pourrait paraître dérisoire au premier abord est le plus que nous puissions mettre, étant donné que nous serons 6 et que nous resterions 3 mois au moins chez vous; d'ailleurs il nous a été fait par une maison des Pyrénées (3 frs. y compris le blanchissage) et nous pensions pouvoir trouver mêmes conditions dans vos régions.

Je vous dirai aussi que nous ne demandons pas d'installation luxueuse, mais seulement exigeons la plus grande propreté; nous nous contenterons également, pour le soir, d'un potage, des œufs et d'un légume, en y ajoutant bien entendu le dessert. Quant aux chambres, il nous en faudrait 4, dont deux à deux lits.

Pour nous résumer, ce prix de 3 francs doit donc comprendre la chambre, les 3 repas: petit déjeuner, déjeuner et dîner, vin compris, et le blanchissage.

Attendant votre réponse que j'espère favorable, espérant que ce qui serait impossible pour une personne, sera possible pour un groupe de 6 personnes. Dans la négative, connaissez-vous une pension ou une famille qui pourrait nous recevoir dans ces conditions et voudriez-vous avoir la complaisance de nous l'indiquer?

Agreez, etc.

Nach ihrem Schreiben zu schliessen, scheint diese Pariserin eine sparsame Hausfrau zu sein; jedenfalls aber eine Frau, die von den gegenwärtigen Preisen auf dem Lebensmittelmarkt sowie von den Leistungen und dem Komfort eines Schweizer Hotels keine blasse Ahnung hat. Zugegeben, dass jedermann möglichst billig zu reisen trachtet; eine Anfrage wie die vorstehende deutet aber doch darauf hin, dass der gesunde Menschenverstand gegenwärtigen Kreisen nachgerade abhanden gekommen sein muss. Denn es ist schon höherer Stumpfsinn, einem Hotel als Pensionspreis einen Betrag anzubieten, den das Haus gewöhnlich pro Einzelzimmer einnimmt.

Die Schweiz mit den Pyrenäen in Parallele zu setzen, geht natürlich auch nicht an, denn die Verhältnisse sind in beiden Gebieten so grundverschieden, dass an einen Vergleich nur oberflächliche Beobachter denken können. Wohl stehen in den Pyrenäen dem besseren Reisepublikum eine Anzahl erstklassiger Hotels zur Verfügung; was dort aber sonst noch an Gaststätten zu verzeichnen ist, verdient den Namen «Hotel» ebenso wenig als etwa die Klubbütten des Schweizer Alpenklubs. Häuser zweiten und dritten Ranges, die ähnlich wie bei uns das Bindeglied zwischen Wirtschaft und Luxushotel bilden würden, gibt es dort nicht, so wenig als in den dortigen billigen Gasthöfen auf komfortable und hygienisch einwandfreie Ausstattung Wert gelegt wird. Auch der Unterschied in der Preislage der wichtigsten Bedarfsartikel bedingt, dass die Hotels der Pyrenäen wesentlich billiger arbeiten können, als man es in der Schweiz gewohnt ist.

Die gute Pariser Dame mag nun die Schweizer Hotels an diesem Massstabe gemessen haben und wäre ihr Schreiben aus diesem Grunde zu begreifen. Da aber die Wahrscheinlichkeit nahe liegt, dass ähnliche Ansichten in weiten Kreisen Frankreichs verbreitet sind, so wäre es zu begrüssen, wenn die Hoteliers der welschen Kantone die angenehme französische Presse, deren Abonnenten sie sind, veranlassen wollten, ein wenig in diese verkehrten Anschauungen hineinzuweisen.

Wie unsern Lesern bekannt, gelangte an der letzten Generalversammlung auch die Frage zur Behandlung, wie den Auswüchsen im Reklamewesen zu steuern sei. Aus Gründen der Vereinspolitik ist im öffentlichen Protokoll dieses Thema berührende Debatte nur kurz gestreift worden. Wenn wir nun nachträglich aus den gefallen Anregungen einen einzelnen Punkt herausgreifen, so geschieht es nur deshalb, weil er uns spezieller Beachtung wert erscheint. Von einem der zahlreichen Volanten, die zu der Frage sprachen, ist auf die Schädlichkeit der Gratissannoncen hingewiesen worden, die von den Verlegern gewisser obskurer Reiseleiter in ihren Machwerken publiziert werden. Es handelt sich dabei in der Regel um Inserate erstklassiger Hotels, die ohne Bewilligung und meist ohne Wissen der Hotelbesitzer aufgenommen werden, um dadurch bei den andern Häusern den Eindruck zu erwecken, als ob sie es mit besseren Insertionsorganen zu tun hätten. Dies ist ein neuer Trick gewisser Verleger, dem die Hoteliers ihre besondere Aufmerksamkeit schenken sollten.

Es scheint nun aber, dass nicht nur die berüchtigten Reiseleiter zweifelhaft Herkunft in diesem Artikel arbeiten, sondern gelegentlich auch sonst angelegene Fachzeitschriften. Wenigstens unterbreitete die «Berliner Aerzte-Correspondenz», Fachorgan der Berliner Aerzte, kürzlich einem ersten Hotel der französischen Schweiz eine Offerte, mit dem Anbieten, wenn für das Jahr 1913 ein Inseratsvertrag zustande komme, das Inserat des Hotels während der laufenden Saison ab und zu kostenlos erscheinen zu lassen.

Wohl wissend, welche Bedeutung derartigen Offerten zukommt, hat der Hotelier dankend abgelehnt. Wir aber bedauern lebhaft, dass das offizielle Organ einer angesehenen Korporation auf falsche Abwege geraten konnte und hoffen mit den Vereinsmitgliedern, die hiezu bestellte Spezialkommission und die neuherstellende schwarze Liste werden den Wirrwarr im Reklamewesen beheben und in diese Frage einigermaßen System und Ordnung bringen.

Die Automobilfrage in der Schweiz.

(Korresp.)

Schon in Nr. 20 d. Bl. habe ich von einem Entwurfe gesprochen, der im Bundesratshaus einem interkantonalen Konkordate über das Automobilwesen zugrunde gelegt werden sollte. Dieser Entwurf hat bis zur Stunde noch keine legale Geltung erlangt, und es darf bezweifelt werden, ob er im Wesen seiner Intentionen von den verschiedenen Kontrahenten die Gültigkeit erlangt. Wenn schon die Bestimmungen dieses Entwurfes von objektiv Urteilenden durchaus zu billigen sind, so zeigen die Lücken dieses Konkordates eben die Ungangbarkeit auf dem projektierten Wege. Der Ein- und Austritt ist den Kantonen freigestellt und so hänge eigentlich das ganze Gebäude des Konkordates beständig in der Luft, während doch das praktische Gebiet der Autofahrer (die Fahrstrassen) ein zusammenhängendes Ganzes bilden. Hierüber zu legiferieren ist aber nur der Bund berechtigt, darum will ihm auch hierzu im vorgeschlagenen Verfassungskonkordate 37 bis Gelegenheit gegeben werden. Der Nationalrat hat mit nahezu zwei Drittel Mehrheit Eintreten auf die Vorlage nach dem Antrage der Kommissionsmehrheit beschlossen, wogegen der Ständerat ein Eintreten abgelehnt hat. In der Juli-Session wird es sich zeigen, ob letzterer auf seinen Beschluss zurückkommen wird.

Inzwischen gehen die Feinden der Automobil-Freunde — und «Gegner» in den Blättern hin und her und zeigen uns gerade durch ihren extremen Tenor, dass sie beide auf Abwege geraten sind. In Nr. 161. II. M. der «N. Z. Z.» beklagt sich ein Korrespondent

unter dem Titel «Auf dem Stumpengeleise» über die kantonalen Legislaturen, die er als Nachwüchsterkücken qualifizieren will. Er vergisst eben, dass mangels eidgenössischer Gesetze und Vorschriften die Kantone sich behelfen mussten, wie sie immer konnten und damit allerdings nicht immer in einwandfreie Bahnen geraten sind. Wenn dieser Korrespondent aber gar von «wachsendem Hass gegen das Automobil» spricht — davon könnten allenfalls höchstens Pferde befallen sein, weil sie der Neid gegen überlegene Geschwindigkeit dazu verleiten könnte! — (aber Pferde sind ja bei uns nicht stimmberichtig! Anm. d. Setzers), so verwechselt er das Automobil als solches irrtümlicherweise mit Schnelligkeit, Gestank und all dem Odium, das ihm anhaftet. Denn nur diesen hässlichen Eigenschaften gilt der Volkszorn, wogegen ruhige Fahrer auf elektrischem Motor eher gerne gesehene Gäste sind.

In Wahrheit handelt es sich da überhaupt nicht um Freund- oder Gegnerschaft, sondern um einen richtigen, gangbaren Weg der Gesetzgebung. Nach Art eines geordneten Staatswesens müssen wir uns vorbehalten, Ordnung in den Automobilverkehr zu bringen und nicht einen Jaden fuhrwerken zu lassen, wie es ihm beliebt. Auf diesen Boden gestellt, wird es auch nicht allzu schwer, eine angemessene Orientierung zu gewinnen.

Die Uebelstände im öffentlichen Verkehr haben sich in dem Masse verschärft, als die Frequenz des Automobils zunahm. Es ist das deshalb nicht verwunderlich, weil bei all der Verkehrsvermehrung sich immer nur die früheren Strassen und Wege zur Benützung fanden, ohne je eine Erweiterung! Teilen sich aber auf gleich beschränktem Raum mehr Benützer in die Strassen, so müssen notgedrungen die Schwierigkeiten wachsen. Diesem Standpunkt hat im Nationalrat namentlich Bundesrat Motta Ausdruck verliehen, immerhin im Sinne der Abschaffung einiger Missbräuche durch gewissenlose Führer. Die Verfassungsänderung wird vor dem Volke schon Gnade finden, wenn eine loyale Ausführung des Automobilgesetzes und des Automobilhaftpflichtgesetzes verbürgt wird.

Dass zu dieser Materie sich auch die berufenen Organe des Fremdenverkehrs äussern, musste uns ohnehin zugebilligt werden. Es ist für die Hotellerie und ihre Glieder von grosser Bedeutung, wie die Automobilfrage gelöst werde, sei es nun durch die Legislatur des Bundes (die natürlich weit vorzuziehen wäre) oder die der Konkordatskantone. Vor allem aus muss die Unzertrennbarkeit eines freien Verkehrs mit der Entwicklung unseres Hotelwesens gefordert werden. Untraiablen Fahrern gegenüber soll allerdings die öffentliche Ordnung hochgehalten, dagegen aber dafür gesorgt werden, dass schikanöse Polizeivorschriften, die ins Kleinliche gehen, im Gesetze und in den Verordnungen keinen Platz finden. Ruhige Fahrer mit elektrischer Traktion sollen in keiner Weise eine Einschränkung erfahren. Nachdem die Schnelligkeitsmaxima gegeben sind (sie werden sich im Rahmen des projektierten Konkordates bewegen) wird ihre Einhaltung bei anständigen Automobilisten keine Schwierigkeit zeigen, und nachdem auf den Strassen unseres Landes, die nebst den Automobilen auch noch andern Vehikeln und Fussgängern, Reitern etc. dienen müssen, für Wettrennen jeder Art kein Platz mehr sein wird, muss sich inskünftig der Verkehr dort in normalen Bahnen vollziehen.

Immerhin werden sich Kantone mit beschränkter Verkehrsmöglichkeit (Graubünden etc.) ihre Selbständigkeit mit Bezug auf Beschränkungen wahren wollen, was ja auch nur im Interesse der Sicherheit für Gesundheit und Leben liegt. — So wollen wir getrost dem Entscheid unserer Räte entgegen sehen, denn schwerlich dürfte sich der Ständerat mit Erfolg gegen eidgenössische Vorschriften stemmen.

Inzwischen haben sich letzten Dienstag den 25. d. M. die Abgeordneten der acht Konkordatskantone: Aargau, Appenzell A. Rh., Appenzell I. Rh., Glarus, St. Gallen, Schwyz, Thurgau und Zürich in St. Gallen versammelt, zur Beratung des Konkordatsentwurfes. Die dort gemachten Vorschläge dürften mehr vorsorglicher Natur sein, falls es nicht zur eidgenössischen Regelung des Automobilverkehrs kommen sollte. Sie betreffen namentlich den Sonntagsverkehr und lauten:

1. An Sonntagen darf nirgends mit höherer Geschwindigkeit als 25 Km. in der Stunde gefahren werden; daneben gelten natürlich Bestimmungen des Konkordates resp. die kantonalen Vorschriften, welche noch geringere Geschwindigkeiten für besondere Verhältnisse vorschreiben.

2. In den Monaten Mai, Juni, Juli, August und September darf mit Motorwagen und Motorvelos von morgens 10 bis abends 6 Uhr auf öffentl. Strassen nicht gefahren werden.

Von diesen Beschränkungen sind ausgenommen: a) Automobile, welche dem Militär, der Post oder andern öffentlichen Einrichtungen (Feuerwehr, Polizei, Krankenpflege usw.) des Bundes, der Kantone oder der Gemeinden dienen, oder welche von konzessionierten Unternehmungen gebraucht werden. b) Automobile, welche in Notfällen oder für Krankenbehandlung benutzt werden. c) Auf Antrag der Gemeindebehörden können von den zuständigen kantonalen Behörden Ausnahmen für den Lokalverkehr bewilligt werden. (Beispielsweise in Städten für Taximeter, Bahnhofverkehr usw.) d) Die kantonale Behörde kann auch für besondere Anlässe Ausnahmen bewilligen.

Bekämpfung der Plakatreklame.

In Frankreich ist gegen die Plakat- und Affichenreklame ein heftiger Krieg entbrannt. Eine Gruppe angesehener Parlamentarier hat sich zum Ziele gesetzt, die Naturschönheiten des Landes vor der gänzlichen Verschandlung durch die Blechpfeile, die Brettertafeln mit den Riesenbuchstaben, zu schützen und es hat den Anschein, als ob ihnen bei diesem Beginnen der vernünftige Teil des Volkes Gefolgschaft leisten wolle. Nichts ist hässlicher als der Anblick dieser Riesenplakate, die sich in der Nähe der Städte, den Bahnhöfen entlang, an den schönsten Aussichtspunkten wie mitten in den herrlichsten Wäldern breit machen, aber so gar nicht in das gewohnte Landschaftsbild hineinpassen wollen.

Man hat die gleichen üblen Erfahrungen mit dieser Art Reklame übrigens auch in Deutschland und in der Schweiz gemacht. Während aber in Deutschland die hässlichen Gebilde infolge behördlicher Verbote wenigstens längs der Bahnhöfen schon seit Jahren verschwunden sind und sie auch in mehreren Kantonen der Schweiz ziemlich eingeschränkt wurden, ist bisher in Frankreich nichts Erspriessliches vorgekehrt worden, um ihrer Ausbreitung energisch zu Leibe zu gehen. Nun aber regt sich auch in Gallien das Gefühl der Aesthetik und nicht länger will man dort zusehen, wie die schönsten Landesgegenstände durch die Plakate und Riesen Tafeln der Chocolat-u. Wicsefabrikanten verunziert werden.

Zwar ist es nicht das erste Mal, dass unsere westlichen Nachbarn gegen diese Landplage Sturm laufen. Bereits im Jahre 1906 ist ein Gesetz zum Schutze historischer und Naturdenkmäler erlassen worden. Ein zweites Gesetz vom Jahre 1911 untersagte jede Art von Reklame in der Nähe solcher Denkmäler und geschützten Punkte. Allein beide Verordnungen erreichten den gewünschten Erfolg nicht, da die zu dem Zwecke eingesetzten Kommissionen sich zu lau erwiesen und in der Sicherung einiger Dutzend berühmter Aussichtspunkte Genüge fanden.

Dieses Mal aber wollen die Franzosen, und vor allem ihre Regierung, ganze Arbeit leisten. Um den Handel für den Staat besonders lukrativ zu gestalten, hat sich auf Veranlassung der parlamentarischen Gruppe der Finanzminister Klotz hinter die Sache gesteckt, und der Gesetzesvorschlag, der kürzlich durch Herrn Klotz der Kammer unterbreitet wurde, macht seinem Urheber alle Ehre. Waren die Riesenplakate, wie jeder simple Anschlagzettel, bisher nur mit einer Stempelgebühr von Fr. 1 bis 2.50 besteuert, so werden nach Annahme des neuen Gesetzes alle Reklameaffichen, die ausserhalb bewohnter Ortschaften aufgestellt finden, bis zur Grösse von 6 m² vom Fiskus mit einer Gebühr von 50 Fr. pro Jahr und m² belastet. Diese Gebühr wächst mit der Flächengrösse der Tafeln Schritt für Schritt und beträgt z. B. bei Plakaten von mehr als 20 m² Fr. 400 pro m² und Jahr. Die vom Staate erhobenen Taxen werden verdoppelt, wenn eine Affiche zwei Reklamen enthält, verdreifacht bei drei Reklamen usw. Eine Reklametafel von 21 m² Flächenraum, die die Anpreisungen von vier verschiedenen Geschäften trüge, würde also inskünftig für den Fiskus eine Summe von 21 mal 400 mal 4 Franks = 33,600 Fr. abwerfen, und man fragt sich mit Recht, welche Firmen derart hohe Reklamauslagen werden bestreiten können.

Das Gesetzesprojekt berührt ferner auch die Landeigentümer, die ihren Grund und Boden lieber zu Reklamewecken vermieten, statt Kohl und Rüben zu bauen. Sie werden neben den Erträgen des kultivierten Bodens künftig auch die Revenüen zu versteuern haben, die ihnen von seiten der Plakatsellschaften zufließen.

Das Vorgehen Frankreichs erscheint ebenso gerecht wie zweckmässig. Jedenfalls kann die Nützlichkeit eines solchen Gesetzes nicht bestritten werden, sofern man einen Staat das Recht zuerkennt, zum Schutze seiner Naturschönheiten allgemein verbindliche Vorschriften zu erlassen. Wohl eignen Grund und Boden dem Bauern zu, die Gesamtheit des Landschaftsbildes aber, die Luft und die Aussicht gehören nicht einzelnen, sondern dem ganzen Volke und niemand ist berechtigt, zum Aerger der andern die Harmonie des Naturensemble durch schreiende Plakate und Affichen zu stören.

Die Interessenten des Fremdenverkehrs, die aus natürlichen Gründen auf den Schutz der landschaftlichen Schönheiten in besonderem Masse Bedacht nehmen, werden die Naturschutzbewegung in Frankreich gewiss nur warm begrüssen. Vielleicht vermag das Vorbild Frankreichs, das nun so energisch vorgehen will, auch in unserem Lande ähnliche Tendenzen auszulösen. In einigen Kantonen ist das Terrain hierfür vorbereitet und es bedarf möglicherweise nur eines geringen Anstosses, um den Stein ins Rollen zu bringen.

Der Kanton Waadt zum Beispiel ist in dieser Hinsicht bereits vor Jahren bahnbrechend vorgegangen. Durch Gesetz vom Jahre 1903 ist die waadtländische Regierung autorisiert, alle Affichen entfernen zu lassen, welche das Landschaftsbild verunzieren. Die Reklameplakate aber werden, wie übrigens auch in andern Kantonen (Bern, Glarus u. a. m.) ziemlich beträchtlichen Steuern unterworfen, wodurch ihre Zahl in der Waadt erheblich zurückgegangen ist, wenn auch nicht in dem gewünschten Umfange. Indes werden die bestehenden Schutzgesetze allem Anschein nach nicht überall mit dem erforderlichen Nachdruck gehandhabt; dagegen beginnt hie und

Sterna Company

J. J. Müller & Cie., Basel

weise in jeder gewünschten Packung und Aromas sortiert. Anweisung auf jeder Dose. Proben zur Verfügung. Anerkennungen erster Fachleute auf Ausstellungen.

EIS-CRÈMES (Kein Pulver)

Aus besten Naturprodukten hergestellt, sind dieselben von reinstem und vorzüglichem Wohlgeschmack preiswert im Gebrauch, bei bequemer schneller Herstellung. **Aromas:** Frucht: Himbeer, Erdbeer, Aprikosen, Ananas, Pfirsich, Johannisbeere. **Crèmes:** Vanille, Mocca, Mandel, Haselauss, Nougat, Pistazien etc. Dosen Inhalt: 125 gr. 250 gr. 500 gr. 1 kg. Das Kilo Masse ergibt ca. 35-40 Packungen: für ca. 4-5 8-10 18-20 35-40 Personen. Portionen Gefrorenes, Lieferbar kilowise zur Verfügung. Anerkennungen erster Fachleute auf Ausstellungen.

Massenzucht von sämtl. Gruppen- u. Teppichbeetpflanzen
Vorrat ca. 500.000 Pflanzen in allen Grössen.
Fortwährend grösster Import in tadelloser Ware von
Palmen- und Lorbeerbäumen
Tisch- und Kübeldekorationspflanzen jeder Art
Zirka 1500 Paar prima Lorbeerbäume zu konkurrenzlosen Preisen.
Fortwährend grösste Treiberei von blühenden Dekorationspflanzen und abgeschnittenen Blumen. Beste und zuverlässigste Verpackung bei jeder Jahreszeit. Alle Artikel sind in tausenden abgabefähig.
Massenkulturen. - Jährlicher Import von ca. 30 Waggons.
C. Baur, Grossversandgärtnerei, Zürich-Albisrieden
Erstes Geschäft der Schweiz und Süddeutschlands.
Telefon 2575. - Telegramm-Adresse: Baurgärtnerei, Zürich. - Tramhaltestelle: Albisriederstrasse.
per Paar Fr. 15.-250.

DER AUTOMAT
Der langgestrebte Selbstverkäufer für
Hotels, Papeterien und Restaurants.
Ihr Verkäufer am Sonntag.
Kaufswang. - Billiger und einfacher, wie alles bisherige.
D. R. P. - PAT.
ist unser selbsttätiger Ansichtskarten-, Zeitungs- und Markenverkäufer. - Kein Ring - kein Einstellhebel - kein elektrischer Strom, nur Geld-Einwurf.
Jahresgeschäft oder Sommer- und Winter-Saison.
TH. & W. LEEMANN, ZÜRICH, Falkenstr. 22.

Nächst am Hauptbahnhof-Bahnhofstrasse Zürich ist, nur familiärer Verhältnisse halber, sofort oder später ein feines prima

Restaurant

mit einer Anzahlung von Fr. 40.000.- zu verkaufen. Sehr geeignet, schon wegen seiner ganz vorzüglichen Lage, für ein

Hotel

mit 40-50 Betten, ohne irgend welche Umbaute. Auch prima Spekulationsgeschäft. - Gelegenheitskauf.
Offerten unter Chiffre Z H 8608 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (970)

Erstklassige, norddeutsche Fleischwarenfabrik (Spezialität gekochte knochenlose Schinken in Dosen) sucht gut eingeführte

Spezial-Vertreter

für Hotels und Restaurants.
Offerten sub K. M. 1099 an Rudolf Mosse, Köln. (969)

Zu Sanatorium (Landerholungsheim)

ganz hervorragend geeignete Hotel-Pension am Bodensee, Schweizer-Sekte, 20 Minuten von Bahn- und Dampfstation entfernt, auf aussichtreicher Anhöhe, in unmittelbarer Nähe ausgezeichneter herrlicher Wälder zu verkaufen. Tadellos, schlussartig gebauet, mit komfortabel ausgestatteten Sälen, Fremdenzimmern und allen der Neuzeit entsprechend erforderlichen Nebenanlagen; dann eigene Kapelle, Doppelkuchentisch etc. vorhanden. Zum Besitz gehören noch 17 ha. Land incl. 2 ha. Wald. Preislicher Obstwuchs. Verkauf erfolgt lediglich zur Ruhe setzen will. (1022)
Offerten erbeten unter M. S. 6959 an Rudolf Mosse, München.

Bademeister und Masseur

(ärztlich geprüft) vertraut mit allen Kurverfahren, sucht sofort oder 1. Juli Stellung. Gute Zeugnisse zu Diensten. Offerten an Gg. Friederich, Seebahnstrasse 139/IV, Zürich III. (971)

Automobil

Elegantes, sehr wenig gebrauchtes, höchst komfortables 6-plätziges Auto, starker Touristenwagen (Limousine), auch für Gepäck, ist Verhältnisse halber (987)

billig zu verkaufen.

Dasselbe nimmt voll beladen jede Steigung auf. Es würde sich speziell für Hotel eignen. Offerten sub Chiffre Z R 6642 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

Strand-Hotel

ersten Ranges, sowie erstes Haus am Platze an bestbesch. österr. Kurplatz und See, feinste Lage, über 100 Zimmer, nebst grossen Sälen, Veranda, Terrassen u. Appartements, wird nur wegen höheren Alters u. Zurückziehung äusserst günstig abgegeben. Für Fachmann nie wiederkehrende Gelegenheit und Goldgrube. Zur Anzahlung sind zirka 200.000 Kr. nötig. (1015)
Geht. Offerten unter M. E. 6843 bef. Rudolf Mosse, München.

SWISS CHAMPAGNE BOUVIER FRÈRES NEUCHÂTEL
Doux - Mi-sec - Dry - Extra-dry - Brut.

Zu pachten oder zu kaufen gesucht von jungem, tüchtigem Ehepaar (979)

HOTEL

von 40 bis 80 Betten, mit oder ohne Restaurant. Jahresgeschäft oder Sommer- und Winter-Saison. Offerten sub Chiffre Z J. 8584 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

Günstige Gelegenheit.

An besuchtem Kurort in der Nähe von Interlaken ist ein gut eingerichtetes, schön gelegenes

HOTEL

mittlerer Grösse, Familienverhältnisse halber sehr preiswürdig zu verkaufen. Gute Kundschaft. Sichere Rendite. Anzahlung Fr. 20.000.-. Offerten von Selbstreflektanten gefl. unter Chiffre Z E. 8930 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (1000)

Hotel-Verkauf.

Aus Gesundheitsrücksichten ist an einem der ersten Höhenkurorte des Kantons Graubünden, mit Jahresfrequenz ein alt renommiertes, gut eingerichtetes Hotel mit 55 Betten in bester Lage preiswert zu verkaufen. (988)

Seriöse, kapitalkräftige Reflektanten belieben ihre Anfragen unter Chiffre Z X. 8723 an die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich zu richten.

A LOUER

HOTEL SUISSE

ALASSIO (Riviera). (914)
Place de la gare. - Jardin. - Bains de mer.
S'adresser: Ing. F. BONAVIA, Allassio.

SEEREISEN

mit dem Norddeutschen Lloyd

Nach New-York: Nächste Abfahrten:
via Southampton u. Cherbourg ab Bremen Kr. Cecilie 25. Juni
via Southampton u. Cherbourg ab Bremen Gp. Washington 29. Juni
via Southampton u. Cherbourg ab Bremen K. Prinz Wilhelm 2. Juli
via Boulogne ab Bremen König. Louise 6. Juli
via Southampton u. Cherbourg ab Bremen K. Wilhelm II. 9. Juli
via Neapel und Palermo ab Genua Frd. d. Grosse 25. Juli
Nach Brasilien via Antwerpen ab Bremen Creffeld 29. Juni
Nach Montevideo und Buenos Aires ab Bremen Giesseu 22. Juni
Nach Algier und Gibraltar ab Genua Bilow 27. Juni
Nach Ost-Asien via Neapel und Cherbourg ab Genua Litzow 27. Juni
Nach Australien | Port Said ab Genua Geisenau 16. Juli
Nach Alexandria, direkt ab Marseille Pre. Laip. 29. Juni
Nach Istanbul via Kapl und Terla ab Genua Prinz Heinrich 3. Juli
Nach Piräus und Konstantinopel ab Genua Thierapia 26. Juni
Ferner regelmässige Abfahrten nach Philadelphia, Baltimore und Calveston.
Wegen Passage, Auswanderung und Gepäckexpedition wende man sich an die General-Agentur: Aktiengesellschaft
Meiss & Co., Schweiz. Reise-Agentur „Lloyd“, Zürich.
Filialen in St. Gallen, Luzern und Montreux. 913

Butter!

Unterzeichneter offeriert täglich frisch fabrizierte Centrifugennidel und Kochbutter prima Qual. in Stücken, wie gefäcnet, zu äussersten Tagespreisen. (989)

Es empfiehlt sich bestens
Hans Schwarz
Butter u. Käse en gros
Landeron, am Bielersee.

Hotel-Käufer

Tüchtiges, erfahrenes Ehepaar der Hotelfachwelt sucht ein Hotel-Pension an gutem Fremdenplatze zu kaufen. Entsprechende Anzahlung in bar wird geleistet. Offerten mit Preisangabe, Zimmer resp. Bettenzahl, Binnennamen etc. unter Chiffre X 5324 Y an Haasenstein & Vogler, Bern. (999) H 2744

In Locarno

flotzgehende, moderne (1011)
Fremden-Pension
mit allem Komfort, ca. 20 Betten, Zentralheizung etc. sofort zu verkaufen. Näheres durch H. Mathie, Locarno-Muralto.

Splendol

gewischt, behalten einen dauerhaften Hochglanz. Ueberall erhältlich. (903)
Chem Industrie A.-G., St. Margrethen.

Früchte & Gemüse

5 kg. brutto für netto, franko
Pilschke, extra | besond. Fr. 7.80
- grosse | gepfl. " 7.-
Johannis-Birnen " 4.50
Tomaten, extrafein " 4.50
Bohnen, extrafein " 5.00
- fein " 5.20
gelbe Butterbohnen " 3.80
Emil Felley, Saxon.

Pension

à vendre H 2748
■ à Leysin ■
construction solide et bien située au centre de Leysin. - Ecrire sous D. 24682 L. à Haasenstein & Vogler, Lausanne. (989)

Un établissement industriel demande à acheter d'occasion des horloges électriques

réceptrices, système David Perret Fils. Faire offres de suite sous H. 3516 N. à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel. H 2687

Chambre de Travail.

Bureau de placement gratuit.
Institué par les lois du 19 oct. 1895 et du 14 oct. 1911 rue du Temple 10, Genève.
Service spécial pour hôtels, pensions, restaurants, cafés. Téléphone 3151. (841)

Rollschutzwände

(vorzügliches Fabrikat) halten in diversen Dimensionen stets auf Lager
Suter-Strehler & Cie., Zürich.

Bel Hôtel

second rang (955)
à louer, sur plan situation excellente, nur 10 min. von der gare principale à Lausanne.
S'adresser par écrit au Notaire Allmand à Lausanne, Rue de la Paix 6. H 3423

Bahnhof-Hotel

in der Ostschweiz, sehr gute Rendite nachweisbar wegen Familienverhältnissen sofort zu verkaufen
eventuell (925)
zu tauschen an kleines Objekt
aber nur gegen Anzahlung von Fr. 20.000.- Bargeld.
Offert. unter Chiffre Z D. 8029 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

Fräulein

Seriöse, gebildete
mit gewandten Umgangsformen, präsetable Erscheinung, bewandert in sämtlichen Hotel-Bureauarbeiten, Buchführung etc., französisch sprechend, sucht Salonselle, Lohn wird nicht beansprucht. (986)
Geht. Offerten unter Chiffre Z B. 8777 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

Hotel

Modernes (993)
in einem internationalen, bedeutenden Kurort Mitteldeutschlands mit 45 Zimmern, ausbaufähig, auch für Sanatorium geeignet, altershalber zu verkaufen. Offerten erbet. unter Ch. M. M. 6829 an R. Mosse, München.

Billard

zu verkaufen.
fast neu, wenig gebraucht, 240 x 135 cm, samt komplettem Zubehör, wegen Abreise billig. Occasion. Ausk. unter Ch. V. 5186 Y an Haasenstein & Vogler, Bern. H 268 Y (994)

Oberkellner

Chef de Restaurant, Süddeutscher, 33 Jahre alt, der vier Hauptsprachen vollkommen mächtig; erste Kraft (992)
sucht Engagement für die Winteraison
in erstklassiges Etablissement, von November bis Ende März. Offerten erbeten unter Ch. F.O.T. 912 an R. Mosse, Frankfurt a. M.

Gelegenheitskauf.

Familienverhältnisse halber ist ein seit 8 Jahren bestehendes, sehr gut eingeführtes erstklassiges (1023)
Luftkur- u. Bade-Hotel
(Soolbäder)
mit 125 Betten im bad. Schwarzwald (800 Meter Höhe) in herrlichster Lage in Walde, billig zu verkaufen.
Das Hotel ist stets sehr gut frequentiert u. eignet sich auch als Winterstation, da sehr günstiges Gelände für Ski und Rodelsport vorhanden.
Für tüchtige Fachleute glänzende Existenz.
Seriöse, kapitalkräftige Reflektanten wollen ihre Anfragen richten unter Chiffre Z. M. S962 an die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich.

Directeur d'hôtel

Suisse all., marié, 45 ans, 3 langues, dir. actuellement première maison de sport en Angleterre, demande pour l'hiver prochain, avec sa femme, direction d'un hôtel de prem. ordre en Suisse ou en France.
Offres sous chiffre B. Z. 551 à l'Agence Rudolf Mosse, Bâle. Mg (Zag. B. 561)

DIREKTION

eines kleineren erstklassigen Hotels sucht für diesen Winter, tüchtiges Ehepaar, in allen Branchen der Hotellerie gut bewandert, Referenzen von ersten Häusern zu Diensten. (967)
Offerten unter Chiffre Z. G. 8632 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

Direktor,

Hotelswesen erfahren, mit fach- und sprachkundiger Frau (ohne Kinder), zur Zeit Leiter einer bedeutenden Kuranstalt, sucht Winter- oder Jahresstellung. Offerten unter Chiffre B. X. 577 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Basel. (Zag. B. 577.)

Directeur d'Hôtel

suisse, 43 ans, marié, sans enfant, connaissant à fond toutes les parties de l'industrie hôtelière, depuis 8 ans directeur d'un bon hôtel en Suisse, cherche situation analogue pour l'hiver prochain, soit à l'année, soit à la saison.
Adresser les offres à l'Agence de publicité Rudolf Mosse, Zürich, sous chiffre C. R. 1000. Mg (1000)

DIREKTION

Für Wintersaison oder Jahresbetrieb sucht strebsamer, junger Fachmann, seit mehreren Jahren als Chef de Réception in bestbekanntem, grossem Kur-Etablissement tätig. Prima Referenzen. Geht. Offerten unter Z. A. 8176 an die Annoncen-Exp. Rudolf Mosse, Zürich.

Kleines Hotel

mit best frequentiertem Restaurant an weltbekanntem Fremdenort, mit ca. 1500 m. Umschwung, direkt an Bahnhof angrenzend, ist zu verkaufen.
Anzahlung 20 Mille. - Offerten unter Chiffre Z. W. 8572 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (980)

Chef de cuisine

sérieux, connaissant à fond le service du Restaurant et de la table d'hôte, ayant travaillé longtemps dans des premières maisons du Midi, Egypte et de la Suisse, actuellement en Allemagne en saison,
cherche engagement (avec brigade) pour l'hiver prochain ou à l'année.
Offres sous chiffre Z. V. 8796 à l'Agence de publicité Rudolf Mosse, Zürich. (988)

Winterengagement

gesucht als Maître d'hôtel (Chef de réception) und Hotel- oder Etagegouvernante von Ehepaar, beide sprachkundig und im Hotelfach durchaus erfahren. Beste Zeugnisse erstklassiger Häuser, auch des Südens.
Offerten unter Chiffre B. X. 578 an Rudolf Mosse, Basel. (Zag. B. 578)

Sekretär - Chef de Réception.

In erstklassiges Passantenhotel in Basel wird zu baldmöglichstem Eintritt ein tüchtiger, zuverlässiger Sekretär-Chef de Réception gesucht.
Offerten mit Photo, Zeugnissen und Gehaltsansprüchen befördert unter Chiffre H 2000 R die Exp. d. Bl.

Hotel-Direktor

Tüchtiger Fachmann, verheiratet, Leiter eines grossen erstklassigen Hotels der Schweiz, sucht gleichen Posten
für nächsten Winter. Prima Referenzen. Gute Beziehungen. (984)
Offerten sub Chiffre Z. L. 8786 erbeten an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

A louer meublé
Hôtel-Pension dans les environs de
Vevey-Montreux. Maison de construc-
tion récente, installée avec tout le
confort désirable. Situation unique.
30 lits, chauffage central, salles de
bains, etc. Grand jardin-parc, verger.
L'Hôtel est ouvert toute l'année,
fréquenté par une bonne clientèle
internationale et réalise un chiffre
d'affaires de fr. 20 à 25.000 par an,
luisant de beaux bénéfices. Prix de
vente environ fr. 420.000. — Des
facilités de paiement. Le propriétaire
lourait éventuellement l'Hôtel avec
toute son installation pour le prix de
fr. 15.000 et en accordant la faculté
d'achat. Affaire recommandable.
S'adresser pour tous renseigne-
ments à :
Hôtels-Office à Genève.

Suisse française, à louer
à une station climatique avec
les sports d'hiver, un bon Hôtel-Pen-
sion avantageusement connu et com-
prenant environ 60 lits de maîtres.
ouvert toute l'année. Locataires fr.
55.000 en moyenne. Clientèle inter-
nationale choisie. Chauffage central.
Lumière électrique, salles de bains.
Idées importantes prouvées. Prix
de vente environ fr. 220.000 ou de
grandes facilités de paiement ou à
louer tout meublé à des conditions à
débat. S'adresser à :
Hôtels-Office à Genève.

Bahnhofhotel
In der Ostschweiz verhältnismässig
zu verkaufen. Sticht ganz an der
Bahn, sehr flüster, flüster, flüster.
Stallungen für 12 Pferde, Wohnung,
Brenn- u. Versteckungsraum, Kuch-
haus, Bäder, Zentralheizung, elek-
trisches Licht. Einnahmen jährlich
ca. Fr. 40.000. Verkaufspreis: nach
Uebereinkunft. Anzahlung ca. Fr. 20-
25.000. Antritt sofort oder nach
Anfragen richtet man an das :
Hôtel-Office in Genf.

An berühmten Fremdenplatz Italiens
ein kleines Hotel mit bedeutendem
kautionsfähigem Betrieb. Jahresumsatz
abgezogen 15 Betten. Jahresumsatz
ca. Fr. 40.000. Verkaufspreis: nach
Uebereinkunft. Anzahlung ca. Fr. 20-
25.000. Antritt sofort oder nach
Anfragen richtet man an das :
Hôtel-Office in Genf.

1^{er} Hôtel d'une ville en Savoie.
A vendre pour cause de maladie.
Situations unique. Réputé au
moins. 70 lits. L'Hôtel est ouvert
toute l'année, à jardin, garage pour
autos, etc. Le chiffre d'affaires
d'élève à fr. 132.000 en moyenne, avec
de bons prix. Chauffage central,
salles de bains, cuisine, etc. Prix de
vente fr. 120.000. Facilités de paie-
ment. Belle affaire pouvant être
recommandée consciencieusement.
S'adresser à :
Hôtels-Office à Genève.

Marseille.
Flot eingeführtes, von Deutschen
und Deutschen weitestgehend
kleines Hotel mit 10 Zimmern, 25
Betten, das ganze Jahr bereits voll-
ständig. Vorkaufspreis: nach Ueber-
einkunft. Umsatz ca. Fr. 130.000 pro Jahr.
Antritt sofort oder nach
Anfragen richtet man an das :
Hôtel-Office in Genf.

Passantenhotel im Elsass
abgegeben. 30 Zimmer mit 70 Betten.
Reines Hotel mit 10 Zimmern, 25
Betten, das ganze Jahr bereits voll-
ständig. Vorkaufspreis: nach Ueber-
einkunft. Umsatz ca. Fr. 130.000 pro Jahr.
Antritt sofort oder nach
Anfragen richtet man an das :
Hôtel-Office in Genf.

Zürich. Pension
in schönem Garten, an sonniger,
ruhiger Lage. Past. besonders für
eine oder zwei Damen. 30 Fremden-
betten. Zentralheizung. Bäder. Zent-
ralheizung. Platz zum vergrößern.
Verkaufspreis der ganzen Leistung
ca. Fr. 95.000 bei kleiner Anzahlung.
Antritt sofort oder nach
Anfragen richtet man an das :
Hôtel-Office in Genf.

Hotel II. Ranges
an vorzüglich frequentiertem Bade-
platz der Deutschschweiz. Renom-
miertes Haus, bereits neu mit kom-
fortabler Einrichtung. Zentralheizung,
Zimmer mit Balkon, Dampfbad,
2 Restaurants, prächtige, grosse, ge-
deckte Terrasse. Alles tadelloh und
modern. Umsatz ca. Fr. 130.000. Ver-
kaufspreis ca. Fr. 280.000 inkl. Grund
und Boden. Anzahlung nach Ueber-
einkunft. ca. Fr. 20.000. Jahres-
umsatz. Offerten an das :
Hôtel-Office in Genf.

Am Genfersee
zu verkaufen ein kleines, haupt-
sächlich von Deutschschweizerkundschaft
frequiertes Hotel mit Café-Restau-
rant, 13 Zimmer, das ganze Jahr im
Betrieb. Das Haus ist gut bekannt
und in besten Zustande. Gut ein-
gerichtetes Café-Restaurant. Die tä-
glichen Einnahmen belaufen sich auf
ca. Fr. 60. — Zu verkaufen. Haus samt
Einrichtung, etwa Fr. 60.000 mit kl.
Anzahlung von ca. Fr. 10.000. —
Hôtel-Office in Genf.

Nettes kleines Hotel
am Thunersee an bekanntem Platz
mit grosser Zukunft durch den Löt-
berg. 15 Zimmer, mit 24 Fremden-
betten. Jahresgeschäft. Bäder. Zen-
tralheizung, elektr. Licht, Garten,
Park, Tennis, Platz zum vergrößern.
Schattiger Garten, separater ständiger
Wasser, eigener Wasser mit lau-
tem Brunnen. Forellenteich
grosser Forellenteich im Restau-
rant. Umsatz ca. Fr. 40.000. sehr
erhöhbare. Verkaufspreis ca.
Fr. 120.000 mit kleiner Anzahlung.
Weitere Details sind erhältlich durch
das :
Hôtel-Office in Genf.

Berner Oberland.
Schönes, modernes und bestbe-
kanntes Hotel mit 60 Fremdenbetten,
Fremdenstation I. Ranges mit Som-
mer- und Wintergarten. Bäder, Zen-
tralheizung, elektr. Licht, Garten,
Park, Tennis, Platz zum vergrößern.
Das vorzüglich eingeführte, im Auf-
schwung begriffene Hotel, seit
seiner Umgestaltung von ca. Fr. 20.000
pro Jahr. Gute Kundschaft, deutsch
im Sommer und englisch im Winter.
Umständlicher zum Selbstkosten-
preis zu verkaufen zu Fr. 30.000 inkl.
Vorkauf. Anzahlung ca. Fr. 5.000.
Antritt nach Belieben. 1453
Offerten richtet man an das :
Hôtel-Office in Genf.

VELTLINER
MONTAGNER
empfiehlt
Lorenz Gredig
Veltliner-Weinhandlung zum Kronenhof
PONTRESINA

Hôtel-Restaurant à vendre ou à louer.

Pour le 30 Septembre prochain on offre, à vendre
ou à louer, un **Hôtel-Restaurant** de construction
soignée, absolument neuve et possédant tout le confort
moderne.

L'établissement est composé de salle de restauration,
salle à manger, grande salle pour sociétés, 11 chambres
à coucher et dépendances. Chauffage central, téléphone,
garage pour voitures et automobiles, remise, grange et
écurie. — Construction indépendante pour l'exploitation
rurale de 30 poses de terre faisant partie de l'immeuble.

Situation ravissante et pittoresque sur une route
postale desservant plusieurs importantes localités in-
dustrielles. Séjour d'été agréable et tranquille au bord
d'une rivière et au milieu d'agrestes forêts de sapins.
Excursions faciles dans les montagnes du Jura. Forte
clientèle assurée, même en hiver.

L'Hôtel-Restaurant est à vendre ou à louer non-
meublé. — S'adresser à **M. E. Nydegger-Leuba,**
à **Fleurier** (Neuchâtel).

INSTRUMENTE ZUR WETTERVORAUSSESAGE
Wissenschaftliche Genauigkeit. Zuverlässige Funktion.
Wetterstationen. Wettertelegraphen.
Tausendkronen. Thermometer usw. * * * * *
C. A. ULBRICH & Co. A.-G., ZÜRICH II, Seest. 35

Chemische Fabrik Stalden im Emmental

Spezialfabrik für Hotel- u. Restaurant-Bedarfsartikel

liefert in prima Qualität zu billigsten Preisen:

**Seifen, Wasch-, Glätte-, Putz-,
Flecken- und Bodenpräparate.**

**Flüssige Seife und Desinfektionsmittel, Ozontennenduft,
Blitzdesinfektor u. Mottentvertiger, Seifenspende,
automatische Luftreiniger u. Desinfektionsapparate.**

Man verlange Preisliste und Prospekte, eventuell den
Besuch unserer Vertreter. 1017
Silberne Medaille und Diplom Bern 1910.

**Für Gicht, Rheumatismus,
& Nierenleiden**
WITTEL
GRANDESOURCE
Das voll-
kommenste **TAFEL- & DIAT-WASSER**

**Tüchtiger, jüngerer Fachmann, kautionsfähig, sucht auf
kommenden Herbst oder nächstes Frühjahr ein**
Hotel I. Ranges zu pachten
oder **Direktion**. Allererste Referenzen. (Vierwald-
stättersee bevorzugt.) (1004)
Ausführliche Angebote unter Chiffre **Z. C. 8878** an die
Annoncen-Expedition **Rudolf Mosse**, Zürich erbeten.

GÜNSTIGE GELEGENHEIT!
Im besten Zustand wäre
Hotel I. Ranges abzugeben
(120 Betten), aussergewöhnlich günstige Lage, grosser Garten.
Riviera di Levante (Italien). Anfragen an Casella postale 147, Genua

Immobilien- und Verwaltungsbureau E. Steiner, Marktgasse 28, Bern.

Hotels zu verkaufen:
Hotel in der Zentralschweiz, Eisenbahnknotenpunkt,
prima Lage, alt renommierter, mit mod. Komfort, Zentral-
heizung, elektr. Licht, neu renoviert, günstige Kaufs-
bedingungen, event. Tausch an anderes Objekt.
Hotel de la gare, in grosser industriereicher Stadt,
mit Restaurant, gut frequentiert, komfortabel einge-
richtet mit modern. Komfort. Kaufpreis vorteilhaft.
Hotel mit Jahresbetrieb, auf erstem Fremdenplatz,
alt und best. renommierter Geschäft, 90 Betten; gute
und sichere Existenz.
Hotel, auf Fremdenplatz, mit Sommer- und ebenso
grossem Wintersport, bestens eingerichtet, mit Zentral-
heizung und entspr. vorteilhaft. Ausstattung, ist für die
nächste Winter- oder Frühjahrssaison zu übernehmen.
Weitere grosse und kleine Objekte in grosser Auswahl sind auf
unserem Bureau zum Verkauf angemeldet. — Auskunft kostenlos.

**Klosett-
Papiere**
in auserwählten
guten und preis-
würdigen Sorten
Acht verschie-
dene Qualitäten
per 100 Rollen v.
Fr. 18 bis Fr. 39.
Geßl. Muster ver-
langen

Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Zu verkaufen. Sommerhotel

mit Thermalquelle und ca. 60
Zimmern in bündnerischem
Höhenkurort zu äusserst gün-
stigen Bedingungen.
Offerten sub Chiffre **Z. H.**
8883 an die Annoncen-Exped.
Rudolf Mosse, (953)



Fliegenpapier Tanglefoot

(Format 20,5 x 36 cm.)
1/2 Schachtel = 12 Doppelblätter Fr. 1.70
" = 25 " " " 3.40
2 " = 50 " " " 6.50
4 " = 100 " " " 12. —
(1 Schachtel wiegt 800 gr.)

Tanglefoot ist im Verhältnis
zu seiner Fangfläche weitaus
das billigste und beste Fliegen-
mittel. Es ist im Gebrauch
absolut sauber und besitzt nur
einen ganz schwachen, ange-
nehmen Harzgeruch. Garantie
für halbjährige Qualität. — Der
Einfachheit halber liefern wir
:: gegen Nachnahme ::
Die Generalvertreter der
Schweiz
Kaiser & Co., Bern
(913)

22 % billiger
als andere Marken sind die
Stahlsphäre, 'Columbus'
weil die Pakete viel mehr
Sphäre enthalten. (842)
Viel Sphäre — wenig Papier.
Stahlsphärenfabrik
H. Graf-Buchler, Zürich
Lieferung direkt an Hotels
in Ortschafte, wo keine Ver-
kaufsstelle sich befindet.
Bitte um Anfrage.

Metall-Gewebe u. Geflechte
Maschinen-Geflechte f. Zäune
und Gitter, Stacheldraht, ge-
drückte Banden.
Siebwaren
Artikel für Giesereien, Bau-
geschäfte, Apotheken, Hotels,
Konditorien etc.
Kataloge und Preisliste.
Suter-Strehler & Cie., Zürich.

Ananas
Frais de Porte-Rice
à bas prix (931)
Huber & Cie., Lausanne.
Importation de fruits.



Trinkhalme

Stroh la. 22 cm. lang
" 30 " "
L'Aspéroz
Le Pipoz
einzeln in Papier
gewickelt, mit oder ohne
Firmadruck

liefern zu äusserst
billigen Preisen
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Trinkhalme
Stroh la. 22 cm. lang
" 30 " "
L'Aspéroz
Le Pipoz
einzeln in Papier
gewickelt, mit oder ohne
Firmadruck

liefern zu äusserst
billigen Preisen
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Trinkhalme
Stroh la. 22 cm. lang
" 30 " "
L'Aspéroz
Le Pipoz
einzeln in Papier
gewickelt, mit oder ohne
Firmadruck

liefern zu äusserst
billigen Preisen
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Trinkhalme
Stroh la. 22 cm. lang
" 30 " "
L'Aspéroz
Le Pipoz
einzeln in Papier
gewickelt, mit oder ohne
Firmadruck

liefern zu äusserst
billigen Preisen
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Cornichons
Qualität mittel, 60/80 per Kg., Fr. 2.60 p. Büchse v. 5 Kg.
" 60/80 " " 1.20 " 2 "
" gross 30/50 " " 2.40 " 5 "
" 30/50 " " 1. — " 2 "
empfehlen solange Vorrat : (1003)
Gemüsekulturen Kerzers A.-G.

Ohne zuverlässige
Buchführung
keine Uebersicht!
Amerikanisches System.
Neuerrichten und Nachtragen der Bücher.
Abschlüsse, Revisionen, Ordnen vernach-
lässigter Buchhaltungen. Erste Referenzen.

Albertine Bär, Rietersir, 69, Zürich II.
Komm auch nach auswärts.
Sämtliche Bücher vorrätig.

HOTEL
1^{er} ordre. A proximité des grands Boulevards. 70 N.
richement meublés. Ascenseur. Chauffage. Eau courante.
Situation centrale et très tranquille. Clientèle française
et étrangère. Restaurants par petites tables.
Net Fr. 50.000. On traite avec Fr. 150.000 comp-
tant. S'adresser :
Bulletin Höteler, 41 Rue Richelieu, Paris.

Gemüsekulturen Kerzers A.-G.
empfehlen sich zur
Lieferung von Gemüse
ab ihren eigenen Kulturen.
Speziallieferungen für Höhenkurorte.
Postkollis von 5—20 Kg. franko. (1002)

Jeune couple, expérimenté dans toutes les branches
de l'hôtellerie, ayant travaillé dans toutes premières
maisons, cherche place comme
Directeur
pour l'hiver prochain. Connaissances des 4 langues
principales. Références de premières maisons.
Offres sous chiffre **Z. C. 8628** à l'Agence de publi-
cité **Rudolf Mosse**, Zürich. (968)

Kindererholungsheim u. Landschule
'Röselgarten' in Merligen
: am Thunsee :
Komfortables Haus in grossem Park, direkt am See. Vollständiger
Unterricht auf allen Stufen. Hygienische Lebensweise. Sorgfältige
Pflege. Seebäder. Kleine Kinderzahl. Individuelle Behandlung.
Staatlich bewilligt. Jahresbetrieb. Prospekte und Referenzen durch
Hanna Krebs, Sekundarlehrerin. (914) H 2558

St. Moritz-Dorf (Oberengadin).
Zu vermieten
auf Sommersaison 1913, neu erbaute, unmöblierte

Hotel-Pension
mit 45 bis 50 Betten, an zentraler, guter Lage für
Sommer- und Winterbetrieb.
Nähere Auskunft erteilt **K. Koller**, Architekt,
St. Moritz. (1014)

Hotel zu pachten gesucht
von tüchtigem, solventem Fachmann
(Schweizer, verheiratet).
In Frage kommt ein Haus ersten oder zweiten Ranges,
mit oder ohne Restauration, in der Schweiz mit Jahresbetrieb.
Vorkaufrecht müsste eingeräumt werden und pachtweise
Uebergabe von 8 Jahren Minimum Bedingung. Antritt könnte
kann sofort oder im Herbst 1912 erfolgen.
Anfragen von Agenten und Hotelvermittlungs-
bureaus werden nicht beantwortet. (960)
Offerten erbeten unter Chiffre **Z. U. 8470** an die An-
noncen-Expedition **Rudolf Mosse**, Zürich.

Hotel-Renovierung.
Malerarbeiten in jeder gewünschten Ausführung, auch
Tapezieren, übernimmt technisch und thesaurisch geübter
Maler gegen Monatsgehalt und freier Station. Erste Referenzen.
Geßl. Angebote beliebe man unter **W. E. Hotel u. Pen-
sion Speer** in Weesen am Wallensee zu senden. (972)

Von dieser Ent-
wickelungsmaschine **"RAPID"**
sind tausende im Gebrauch; sie be-
währt sich vor allen andern Systemen
als die Beste.
Alleinverkauf bei
Vereinigten Wein-
handlungen
von H. Bär
Kong. I. & II. und
Preis
Fr. 12. —
netto.

Gebr. Itschner & Co., Zürich I, Oetenbachstrasse 11
wo auch alle Reparaturen besorgt werden. 721

**Reklame-
Zahnstocher**
mit Firmadruck:
per 10.000 Fr. 13. —
" 20.000 " 25. —
" 30.000 " 35. —
ohne Druck:
per 1.000 Fr. 1.20
" 10.000 " 9. —

Zahnstocher:
Sanitas, Salon
L'Idéal
Chéri-Mignon
Négri
mit oder ohne Druck zu
billigsten Preisen

Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

**Hotel- & Restaurant-
Buchführung**
Amerikanisches System Frisch.
Lehre amerikanische Buchführung
nach dem bewährten System durch
Unterichtsbücher. Handrouten von An-
erkennungsschreiben. Garantieren für
den Erfolg. Verlangen Sie gratis-
prospekt. Prima Referenzen. Richtet
auch selbst in Hotels und Restau-
rants Buchführung ein. Ordre ver-
nachlässigte Bücher. Gehe auch nach
auswärts.
Alle Geschäftsbücher für
Hotels auf Lager.
H. Frisch, Zürich I
Bücherexperte (1)

ETAT BELGE
LONDRES ou OSTENDE-DOUVER
ligne des services par splendides
paquebots à turbines, parmi lesquels
le "Jan Breydel" et le "Pietr De Cock"
les plus rapides paquebots faisant le
serv. entre l'Angleterre et la Contin-
ent. — Princesses Elisabeth qui déti-
ent longtemps le record mondial de la
vitesse. Télégraphie Marcon et ser-
vice postal à bord de chaque paque-
bot. Pour renseignements et guides
gratuits s'adresser à l'Agence des
Chemins de fer de l'Etat Belge, St-Al-
bangraben 1, Bâle. (355)

MAISON FONDÉE EN 1829.
SWISS
EXPOSITION
GENÈVE
MÉDAILLE
NATIONALE
1889
O'RO

MAULER & CIE
MOTIERS-TRAVERS
(Suisse). 1160

Vervielfältigungsapparat
Expeditive
für Hand- u. Maschinenschrift
liefert von Fr. 11. — an
T. Klausli-Wilhelm, Zürich IV
(862) Winterthurerstr. 66.

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

beziehen Sie am vorteil-
haftesten bei
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

beziehen Sie am vorteil-
haftesten bei
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

beziehen Sie am vorteil-
haftesten bei
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

beziehen Sie am vorteil-
haftesten bei
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

beziehen Sie am vorteil-
haftesten bei
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

beziehen Sie am vorteil-
haftesten bei
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

beziehen Sie am vorteil-
haftesten bei
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

beziehen Sie am vorteil-
haftesten bei
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

beziehen Sie am vorteil-
haftesten bei
Kaiser & Co., Bern
Abteilung
Spezialitäten für Hotels

Hotelbücher
Bonsbücher
Kellnerinnenblocks
Bulletins d'arrivée
Zimmer-Register
Notizblocks

Offenbacher Sprudel

Wir beehren uns hiermit zur Kenntnis zu bringen, dass wir den **General-Vertrieb** des berühmten **Sprudel** ist ein kristallklares Edelwasser von hervorragender glücklicher Mineralisation, rein und edel im Geschmack, selbst dem schwächsten Magen bekömmlich, weil die den Magen belastenden Erdsalze (Kalk und Eisen) nur in kleinen Spuren vorhanden sind. Hervorragende medizinische Autoritäten empfehlen den Sprudel in warmen Worten. Der Qualität entspricht die äusserst saubere und schöne Verpackung in hellen Flaschen. Allen Hotel- und Restaurationsbesitzern, die Wert auf ein preiswertes Qualitätswasser legen, welches auch äusserlich jeder Tafel zur Zierde gereicht, empfehlen wir den Bezug des **Offenbacher Sprudel**, für dessen Lieferung wir mit billigstem Angebot zur Verfügung stehen. Anfragen erbiten: **Hüllmann & Baumgartner, Zürich-Wollishofen.**

OFFENBACHER SPRUDEL für die ganze Schweiz übernommen haben. **Offenbacher** (Kaiser Friedrich Quelle) nennen haben. **Offenbacher** Sprudel ist ein kristallklares Edelwasser von hervorragender glücklicher Mineralisation, rein und edel im Geschmack, selbst dem schwächsten Magen bekömmlich, weil die den Magen belastenden Erdsalze (Kalk und Eisen) nur in kleinen Spuren vorhanden sind. Hervorragende medizinische Autoritäten empfehlen den Sprudel in warmen Worten. Der Qualität entspricht die äusserst saubere und schöne Verpackung in hellen Flaschen. Allen Hotel- und Restaurationsbesitzern, die Wert auf ein preiswertes Qualitätswasser legen, welches auch äusserlich jeder Tafel zur Zierde gereicht, empfehlen wir den Bezug des **Offenbacher Sprudel**, für dessen Lieferung wir mit billigstem Angebot zur Verfügung stehen. Anfragen erbiten: **Hüllmann & Baumgartner, Zürich-Wollishofen.**

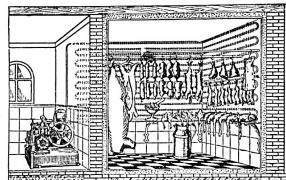


Schuster & Co.
empfehlen sich höflich

Ue 1213

HONIG
garantiert naturrein in nur prima Qualität
Frühjahrshonig □ □ Sommerhonig
preiswürdigst in Kesseln von 5-30 kg. **Tafelkuchenhonig**
vorzügliche Qualitäten à Fr. 1.20 und 1.50, bei grösserem Bezug Preisermässigung offeriert (416)
Honig-Zentrale Schweiz.
Prima Referenzen zur Verfügung.

BERNDORFER METALLWAAREN FABRIK
ARTHUR KRUPP **BERNDORF (NIEDER-ÖSTERREICH)**
Schutzmarke für Alpaca-Silber I.
Schwer versilberte Bestecke und Tafelgeräte aus Alpaca-Silber
Rein-Nickel-Kochgeschirre
Kunstbronzen
Preislisten frei
Niederlage für die Schweiz:
Luzern: Schweizerhofquai 1 (Engl. Hof)
Schutzmarke für Rehmühle

Eis- u. Kühlmaschinen (System Ziegler)
bedeuten für jeden modernen Betrieb mit Kältebedarf die grössten Vorteile der modernen Kühlmaschinentechnik.
 Ue 1392
Hauptspezialität seit 18 Jahren.
Verlangen Sie Auskunft und Offerten kostenlos durch
H. W. Mettler, Ingenieur, Sternackerstr. 2, St. Gallen;
Generalvertreter für die Schweiz.

Kostenloser Uhrenbetrieb
ohne Elemente, Kontakte etc.
MAGNETA
Fabrik elektr. Uhren A.-G.
Zürich u.
(449)

Glasco Metallfaden-Lampe
Verkauf zu Fabrikpreisen.
spart 75% el.-ktr. Strom. Bruchsicher. Durchschnittl. Brenndauer: 1000 Stunden.
Verkauf zu Fabrikpreisen:
bis 130 Volt, 16-50 K., Mk. 1.05
140-150 Volt, 25-50 K., Mk. 1.75
bei 12 St. franko inkl. Verpackung und schweiz. Zoll. (830)
Elektr. Vertrieb Firm.
Berlin S 59 1, Kottbuserdamm.

Woll- und Baumwollfriese endlose Filze und Gurten
bis zu den grössten Breiten, liefern für Dampfmaschinen beliebiger Konstruktion und alle Plättchen-Zwecke
Dollfus & Noack, G.m.b.H.
Mülhausen im Elsass. Ue 2453
Weltausstellung Turin 1911: 2 Grande Prix, 1 Ehrendiplom.

P. Ostermaier & Co.

Desinfektionsanstalt
Werdgässchen 41 **ZÜRICH III**, Werdgässchen 41
Telephon 2106. (859)

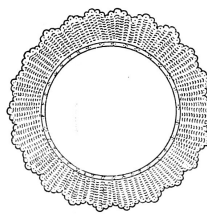
Spezialität:
Ausrottung jeglichen Ungeziebers, wie Ratten, Schwabenläufer, Motten, Wanzen, Fliegen etc. Uebernahme von Desinfektionen ganzer Hotels, Fabriken, Geschäftshäuser auf Jahres-Abonnement.
Telephon-Desinfektion. : Prima Referenzen.
Sanitäre Latrine- und Desinfektor für Abort und Pissoir.

Persil
für **Stärkewäsche**
(Wichtig - lesen!)
Das selbsttätige Waschmittel.
Stärkewäsche wird prachtvoll klar, blütenweiss, wie auf dem **Rasen gebleicht!**
Kein Reiben und Bürsten, daher kein Rauhwerden der Ränder und Kanten bei Krügen und Manschetten. Grösste Schonung des Gewebes bei garantierter Unschädlichkeit.
Erprobt u. gelobt!
Nur in Originalpaketen, niemals lose.
HENKEL & Co. BRSEL. Rülben. Fabrik. a. d. allbeliebten
Henkel's Bleich-Soda

Plus de maladies contagieuses
par l'emploi de
l'Ozoneur.
Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.
Indispensable dans les salles d'école, hôpitaux, chambres de malades
Water-Closets, etc.
En usage dans tous les bons hôtels, établissements publics et maisons bourgeoises.
Nombres références.
Agent général: **Jean Wäffler, 22 Boul'Helvétique, Genève.**

25 Preis-Medallien!
Underberg
Boonekamp
Semper idem
Anerkannt bester Bitterlikör der Welt.
Fabrikation alleiniges streng gewahrtes Geheimnis der Firma:
H. UNDERBERG-ALBRECHT
Hoflieferant Sr. Maj. d. Deutschen Kaisers, Königs v. Preussen. Kammerlieferant Sr. Maj. d. Kaiser v. Österreich, Königs v. Ungarn, etc.
RHEINBERG (Rheinland)
Gegr. 1846.
Man verlange in Delikatess-Geschäften, Restaurants, Cafés etc. ausdrücklich:
Underberg-Boonekamp.
Generalvertreter für die Schweiz: **Eugen Alder, Zürich, Auf der Mauer 5.**

CASPAR STUDER & Co

Papierhandlung
Torten-, Dessert- und Fischpapiere, Pack- und Einwickelpapiere, Closetpapiere, Papierservietten, Serviettentaschen, Cotelettes-Manchetten

Winterthur.
Cartonteller, Früchte- und Crèmekapseln, Trinkhalme, Zahnstocher, Düten, Papiersäcke, Lunchsäcke, Blumen-Versand-Schachteln

Ue 2426 III

AUF JEDEM TISCHE SOLLTE SICH DAS ALKAL. MINERALWASSER **Sylvana** VORFINDEN
PREISWÜRDIG UND SEHR ZU EMPFEHLEN FÜR DEN TÄGLICHEN GEBRAUCH
PROSPECTE & OFFERTEN MINERALQUELLE SYLVANA FRIBOURG

Für Hotels und Restaurants
Spezialbestimmungen
Anfragen mit Qualitäts-
:: angabe erbeten ::

Drahtgitter, Knochenmühlen
alle Grössen lt. Spezialpreislste. Junge Leghennen und frisch geschlüpfte Rasseküken, 1. Preis-zuchten, alle Gerätschaften, Brutmäschinen, Argoviazutter laut Preiskatalog (gratis und franko). **Paul Staehelin's Argoviazuchtanstalt**
Aarau. (412)

Trinkt **Si-Si' Brause** (844)
erfrisch. alkoholf. Getränk. Schweiz. Si-Si' Werke Mädelhof.

Englische Cakes
für Afternoon Tea, halbtags und sehr vorteilhaft zum Verschneden, versendet zu billigsten Preisen gegen Nachnahme (818)
Karl Lohrer, Confiserie, Arosa (Graubünden).

50 schweiz. Hoteliers
benützen bis jetzt die hygienischen Zucker-Emballagen „Propra“ für ihre Propaganda.
Prospekte grat. durch „Propra“, Sihlquai 268, Zürich III.

Champs Elisées
Hôtel 1^{re} ordre, PARIS
80 lits, 2 ascenseurs, chauffage, eau courante. 15 salles de bains. Installation moderne. Riche clientèle. Net Fr. 45,000. A traiter de suite avec Fr. 140,000 comptant.
S'adresser: **Bulletin Hôtelier, 41 Rue Richelieu, Paris.** (965)

Korbflaschen
geeicht und ungeeicht
liefern als Spezialität die Korbwarenfabriken:
Otto Weber, Rothrist (Aargau)
Cuenin-Hüni & Co., Kirchberg (Bern).
Preisliste gratis und franco. (812)

Für Berghotel oder Fabrik mit Wasserkraft zu verkaufen wegen Anschluss an Verteilungsnetz eine
Gleichstrom-Dynamo
ca. 12 PS., 120 Volt, ca. 800 Touren, mit Voltmeter, Regulierwiderstand und Schalter. Fr. mit Doppeltrabine, für 80 m Gefälle, Lederkupplung. Kann im Betriebe gesehen werden. Sehr billig.
Offerten erbeten unter S 2739 Lz an **Haasenstein & Vogler, Luzern.** (978)

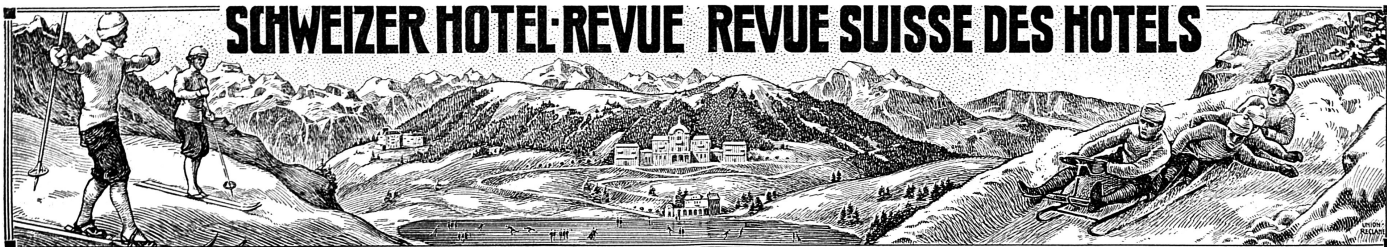
Löffel, Gabeln do. do. Kaffeelöffel
per Dutzend à Fr. 20.-, 1a. Nickelunterlage, 84 gr. Silberunterlage per Dutzend à Fr. 22.50, 1a. Nickelunterlage, 100 gr. Silberunterlage per Dutzend à Fr. 10.-, 1a. Nickelunterlage, entsprechende Silberunterlage
Liefer mit Garantie für langjährige Haltbarkeit
F. WASER, Klausstrasse 19, Zürich V.
Franko-Sendung nach jeder schweiz. Poststation. Bei grösseren Abchlüssen günstigste Bedingungen. (297)

Garten- u. Terrassenmöbel
in Eisen, Holz und Rohr
Stühle :: Tische :: Bänke
Spezialität für Garten-Restaurants in bekannter, solider und feiner Ausführung. Grösstes Lager.
Suter-Strehler & Cie., Zürich. (1007) Fabrik eiserner Möbel.

Association Amicale
des **Employés de Bureaux d'Hôtels.**
Sitz: 6 Place de Valois, PARIS. Telefon 290 73.
General-Auskunfts-Bureau.
Beschäftigt sich unentgeltlich mit der Anstellung der Mitglieder des Vereins.
Auf Verlangen Einsendung der Statuten. (669)

Isländische Ponys
(120-140 cm. Stockmass), geeignet für Berghotels zur Personenbeförderung per Wagen oder im Sattel, zum Säumen und für Skijöring. Sehr gutmütige und vertraute Tiere. Geringe Futterkosten. Grosse Auswahl. 954
Jensen & Weilenmann, Kompten-Wetzikon.
Telephon No. 62.

Neuchâtel Châtenay
Maison fondée 1782
Marque des Hôtels de premier ordre.
Dépôts. (374)
À Paris: J. Werth, 41 Rue des Petits Champs.
À Londres: J. & R. McCracken, 10, Bush Lane, Cannon St. EC
À New-York: Cassinier Company 430-432 West 32nd Street.



Ce qu'il est bon de savoir touchant la lingerie d'hôtel et de restaurant.

Tout ce qui a trait aux choix à l'emmagasinement et à l'entretien de la lingerie des hôtels et des restaurants mérite la plus sérieuse attention, d'abord parce que cette partie du mobilier représente une grande valeur et une partie essentielle de l'inventaire de ces établissements, mais aussi et surtout parce que, de plus en plus, le client y attache une plus grande importance et apprécie souvent un hôtel ou un restaurant d'après l'état où il y trouve la lingerie, autrement dit il les préfère à d'autres maisons ou inversement selon le cas. Le voyageur ne revient pas volontiers dans la maison où il constate de la lingerie d'une teinte douteuse, mal odorante ou humide, lorsque dans la même localité il connaît un hôtel où il est assuré de trouver du linge propre, inodore et sec.

Selon l'attention que le propriétaire d'un hôtel ou d'un restaurant accorde à la question de la lingerie, il économisera annuellement des sommes importantes ou les dilapidera. On aura donc grand profit à lire, non d'une manière superficielle seulement, mais pour les prendre à cœur, les conseils suivants qui sont dictés par la pratique et non par une théorie abstraite.

Quantité. Il convient d'observer en premier lieu qu'il faut s'approvisionner de la plus grande quantité possible de lingerie et l'entretenir convenablement. La provision de linge doit être calculée de telle sorte qu'elle suffise même dans les périodes les plus chargées de la saison sans qu'on ait à hâter jamais le nettoyage et le lavage du linge sale afin de pouvoir en disposer de nouveau immédiatement. Il faut donc assigner d'emblée le capital nécessaire à l'acquisition de cet élément si important de l'inventaire d'un hôtel ou d'un restaurant, et consacrer moins d'argent par exemple à quelque fantaisie architecturale.

C'est un fait connu que le linge que l'on fait ressortir aussitôt après le blanchissage résiste moins longtemps que celui à qui on laisse le temps de se reposer avant de le remettre en service. Les fibres textiles qui ont été ouvertes et distendues par le lavage doivent d'abord se contracter convenablement, se fermer et reprendre ainsi leur résistance normale.

Qualité. Celui qui veut réduire au minimum son compte de blanchissage fera bien de n'acheter que de la marchandise de première qualité. Si le dicton «le bon marché est toujours trop cher» est justifié, c'est bien certainement en cette affaire.

Moyennant un supplément relativement faible de prix d'achat, on peut, dans bien des cas, s'assurer un assortiment de lingerie qui rende 100 pour cent plus de services qu'une qualité inférieure. Il n'y a que pour les linges de cuisine qu'il ne vaille pas la peine de s'approvisionner de marchandise un peu chère, car bonne ou mauvaise, son sort est promptement réglé.

Achat. Si l'on veut vraiment avoir de bonne marchandise pour son bel argent, il faut mettre tous ses soins à préciser les conditions de la commande. Il est bon d'observer à cet égard les règles suivantes:

1° On doit passer l'ordre d'achat aussitôt que possible et ne pas attendre le moment où l'on a un besoin urgent de son linge. En ce qui concerne particulièrement le linge de table, les bonnes fabrications ont, le plus souvent, des engagements pris pour si longtemps à l'avance qu'elles n'ont pas toujours les métiers disponibles de manière à pouvoir livrer promptement des dossiers spéciaux avec, par exemple, le nom du propriétaire tissé à façon. En même temps, l'auteur de la commande court le danger de recevoir de la marchandise tissée à la diable quand il se voit obligé de réclamer une prompt livraison. L'acheteur qui est pressé de recevoir sa commande ne peut pas non plus s'attendre à ce que le blanchiment soit fait par étendage à l'air: il doit se contenter d'une marchandise blanchie à l'eau de Javelle, ce qui implique toujours un certain risque.

2° Il ne faut, en aucun cas, exiger que la marchandise soit livrée entièrement blanche; elle doit l'être seulement à la moitié ou aux trois quarts. De la marchandise complètement blanche n'est que trop souvent un peu plus blanche qu'il ne faut, du moins lorsqu'il s'agit de blanchiment au chlore. Dans ce cas, la fibre est déjà affaiblie dès avant la mise à la lessive, en sorte que la résistance et la durée du linge en sont affaiblies d'autant. L'usage régulier et le blanchissage opéré conformément aux saines méthodes suffiront à rendre le linge blanc au bout de quelques mois sans qu'il ait été préalablement soumis à un blanchiment complet.

3° Quoi qu'il en puisse coûter à l'élégance première, il faut se garder, en fait de serviettes à thé et d'autre lingerie semblable, de tout ce qui a franges et ourlets ajourés. Ces finagles ne sont déjà pas pratiques pour l'usage privé, où les objets ne sont lavés que bien plus rarement; ils ne valent absolument rien pour l'exploitation commerciale où il faut les passer tous les deux jours au lavage et où, dans cette opération, il va sans dire que les franges et les ajours sont rapidement détruits. Il ne faut pas davantage faire choix de bordures de couleur pour du linge où, à l'u-

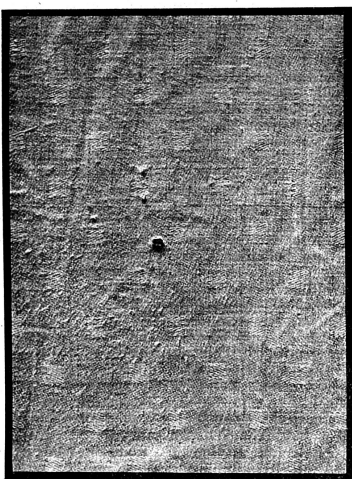


Fig. 1.

sage, tomberont du vin, du jus de fruit, du chocolat ou du café, dont les tâches nécessiteront, pour être effacées, une cuisson prolongée ou même un nouveau blanchiment: la couleur ne supporterait pas la manipulation exigée par l'enlèvement des taches, elle perdrait toute apparence ou même disparaîtrait complètement.

4° On doit vouer aussi une attention particulière aux dessins qu'on choisit pour le linge de toilette et de table. Ce qui est dit ici à son importance spéciale pour les dessins et assemblages de fils sur les bords des diffé-

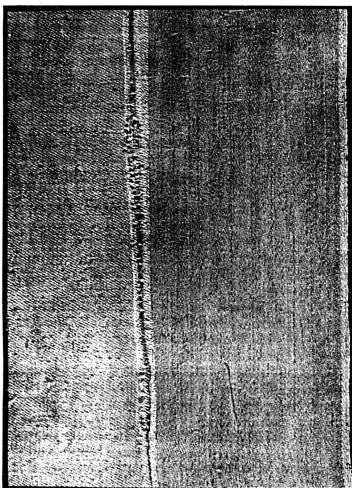


Fig. 3.

rentes pièces. Il y a de ces dessins qui, malgré toutes les précautions que l'on prend dans la manipulation de la lingerie, entraînent infailliblement et au bout de peu de temps l'arrachement des ourlets ou des bordures. Ce défaut se manifeste notamment lorsque les bords de la chaîne sont ornés de dessins sous forme de lignes étroites et parallèles, mais aussi, indépendamment des dessins, sur des linges qui ont reçu à leurs extrémités certaines insertions de fils qui, au lavage, par conséquent au moment où le linge est trempé et bouillant, se comportent différemment que le reste du tissu. Il arrive aussi qu'au cours du tissage les baguettes d'envergure du métier fonctionnent mal ou même ne fonctionnent pas; il en ré-

sulte des bordures mal faites, car quelques-uns des fils se cassent et la bordure se détruit alors rapidement. On doit donc attirer sur ce point l'attention du fournisseur et lui déclarer que l'on n'acceptera aucune de ces malfaçons: on veut une marchandise résistante, qui n'ait pas de bordure défectueuse et le fabricant sera rendu responsable de tout dégât résultant des vices de fabrication de cette espèce.

Ce qui précède est d'autant plus important qu'un très grand nombre de fabricants ne semblent pas accorder une attention suffisante à cette difficulté ou ignorer même les consé-

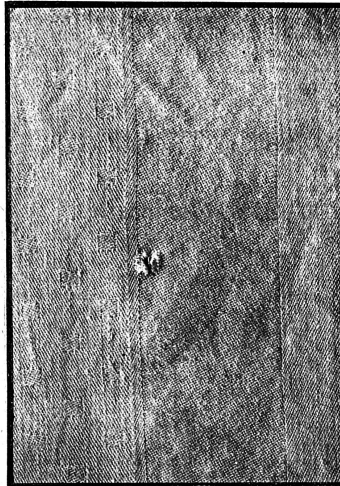


Fig. 2.

quences de ce défaut pour les bordures de la lingerie de table. Nous allons donner ici la démonstration de ce que nous venons d'avancer: Une grande entreprise mit en même temps en service, de douze qualités de serviettes de table achetées à autant de prix différents, cent douzaines de chaque. Le but de cette expérience était de se rendre compte de l'avantage relatif qu'il y avait à employer une serviette de qualité moyenne bonne, ou extra bonne. Ces 1200 serviettes furent en service deux ans, toutes un nombre égal de fois et

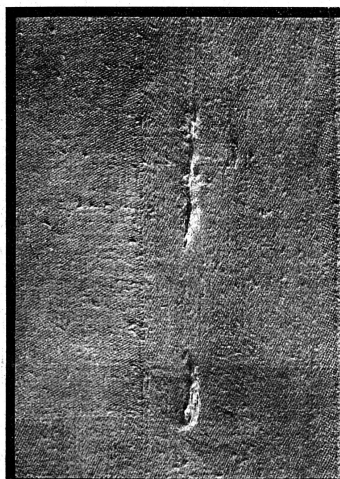


Fig. 4.

soumises pendant ce temps à une surveillance continue. Outre le résultat en vue duquel l'expérience était faite, cette dernière donna lieu à d'autres observations encore. L'une des plus curieuses fut celle-ci: la qualité qui, après le premier lavage, par conséquent après la disparition de l'appât, avait perdu le moins en surface et en poids et dont le tissu s'était révéilé le plus avantageux, présentait, au bout de deux ans déjà, une grande quantité de pièces inutilisables, et inutilisables pour cette seule raison que les deux extrémités à la trame — et non à la lisière — étaient entièrement gâtées. Or ce défaut ne se rencontrait pas dans les onze autres qualités qui, pour la plupart, étaient d'un prix notablement inférieur.

La même expérience exactement a été faite l'année dernière, sur une échelle il est vrai beaucoup plus réduite, dans un nouvel hôtel. De belles et coûteuses serviettes damassées montrèrent au bout de très peu de temps des déchirures et d'autres dégradations sur les bords. On supposa d'abord que ces accidents étaient dus à la manière dont le linge avait été traité au blanchissage; mais un fait contredisait absolument cette hypothèse: pas une seule des serviettes à bon marché que le même hôtel mettait à la disposition de son personnel ne présentait la moindre trace de ces dégradations, bien qu'elles eussent été lavées absolument de la même manière.

Le tissage à façon aux quatre coins du linge de dessins tels que couronne, armoiries, etc., ne vaut rien à l'usage prolongé. On observa dans un très grand nombre de cas que ces armoiries ou autres dessins commencent déjà à disparaître alors que la serviette, dans son ensemble, est demeurée très saine et pourrait faire encore un long usage. Il est très facile de remédier à cet inconvénient en faisant tisser ces marques d'hôtel non pas aux quatre angles, mais au milieu de la pièce, où le dessin a beaucoup moins à souffrir qu'aux coins, car c'est aux coins que pendant qu'il est en usage, et bien plus encore pendant le blanchissage — par conséquent au moment le plus délicat — le linge est le plus souvent saisi et distendu. En disposant les dessins de cette manière, on évitera que le linge, surtout quand il est déjà un peu vieux, ne prenne l'aspect étiré qui est si déplaisant.

5° Avant de se décider pour une qualité donnée, il est bon de se faire remettre une ou deux pièces de la marchandise à titre d'échantillon. On prendra la mesure exacte de ces pièces et on les pèsera au gramme près, puis on les soumettra à un lavage complet, de manière à en faire disparaître tout l'appât. A cet effet, il ne faut pas s'imaginer, comme on le croit trop communément, qu'il suffit d'une simple cuisson; il y a lieu au contraire de soumettre le linge à un lessivage radical. On fera ensuite sécher le linge à fond et on le mesurera et le pèsera de nouveau de manière à noter les pertes du poids, de la longueur et de la largeur. Pour certaines marchandises, la perte est étonnamment forte, car du fil ayant subi dès le principe une bonne préparation devrait donner une toile qui ne devrait, au premier lavage, ni se rétrécir beaucoup, ni perdre sensiblement de son poids. Ainsi, par exemple, dans l'essai dont il est parlé plus haut, fait en grand sur des serviettes de table de douze qualités différentes, on a constaté, par rapport aux prix payés, des pertes de poids comprises entre 1,6 et 7,1 p. c., et des diminutions de surface comprises entre 0,9 et 8,0 p. c.

Des essais semblables, effectués sur des échantillons de lingerie, empêcheront plus d'un propriétaire d'hôtel ou de restaurant de faire emplette d'une marchandise qui a les apparences pour elle, mais qui, plus tard, c'est-à-dire après la disparition de l'appât, se révélera comme étant d'une qualité inférieure.

6° Enfin, dans le moment même qu'on fait une commande, on doit avertir le fournisseur qu'à l'arrivée de la marchandise, celle-ci sera visitée attentivement pièce à pièce et que tout ce qui sera reconnu défectueux sera refusé.

Contrôle. Le contrôle du linge commence dès la réception de la marchandise. En premier lieu il faut s'assurer, du moins quand il s'agit de toile blanche au chlore, qu'avant d'être expédiée, la marchandise a été convenablement rincée. Il arrive en effet parfois qu'au moment où on déballe l'envoi, le linge sente le chlore, ce qui démontre péremptoirement qu'après le blanchiment, le linge n'a pas subi de rinçage suffisant. Et alors si ce linge n'est pas mis immédiatement en service, si au contraire il est serré pour des semaines ou pour des mois, le chlore qui reste évidemment dans le tissu continue d'agir et détruit progressivement la marchandise. Si donc, en débarrant, on constate l'odeur caractéristique de chlore, il convient de faire tout d'abord auprès du fournisseur les réserves nécessaires pour le cas où on aurait ensuite à constater un surblanchiment; il faut ensuite laver, rincer et sécher à fond la marchandise avant de la servir.

On doit de plus, avant de serrer la marchandise, la déplier pièce après pièce, et en présentant celles-ci à la lumière, examiner si elles ne souffrent pas de défauts par trop grossiers du tissu ou d'autres défauts. Les défauts les plus fréquents, et qui procurent le plus de déceptions sont les petits nœuds des fil, dit nœuds de tisserand. Ces petits nœuds sont emportés le plus souvent par le premier lavage, laissant de petits trous ronds, de la grosseur d'une épingle, dont on attribue

très souvent la présence à toutes les origines possibles, excepté à leur véritable cause.

La figure 1 montre une serviette dans l'état où elle fut livrée par le fabricant, avec un de ces petits nœuds de tisserand au milieu. La figure 2 montre la même serviette qui n'a pas encore été mise en service, mais qui cependant a été lavée une fois après réception afin de faire disparaître l'appât. A la place du nœud de tisserand on distingue notamment le trou qu'il a laissé après lui.

On trouve aussi ça et là, principalement dans le linge de table, des fautes qui proviennent des calandres employées pour l'apprêtage dans les tissages et qui résultent d'un pli qui se forme, quand une serviette ou une nappe passent dans la calandre sous une tension inégalement répartie. Ces plis se montrent dans la toile livrée tels qu'on les voit sur la figure 3. Dès le premier lavage les fautes auxquelles ils donnent lieu s'accroissent davantage encore (figure 4) et s'élargissent rapidement en véritables déchirures.

Le linge qui est par trop taché, qui présente notamment des taches huileuses, doit aussi être refusé, car ces sortes de taches se démontrent excessivement difficiles à faire disparaître.

Comme nous l'avons dit, on ne peut se montrer aussi exigeant que si l'on a laissé au fabricant un temps suffisant pour la confection de la commande, car plus on requiert une prompte livraison de la marchandise, moins on est en droit d'exiger de soin dans le travail du tisserand et de l'apprêteur.

Quant à ce qui concerne le contrôle du linge à partir du moment où il a été mis en circulation, il est indispensable, dans une exploitation régulièrement conduite, qu'une seule personne en ait la charge et soit responsable de la lingerie. Là où chacun et à tout instant peut avoir accès dans l'armoire du linge, là où personne n'exerce de surveillance sur le linge sale et sur le linge blanchi, l'approvisionnement fond avec une rapidité inconcevable. La meilleure méthode de contrôle consiste à ce que la lingère ne livre aucune pièce de linge propre à aucun employé sans recevoir de lui en échange un nombre égal de pièces de linge sale de même sorte. Si l'on ne veut pas se préparer des inventaires pleins de surprises et de déception, on doit noter au fur et à mesure tout ce qui entre à la chambre à lessive, tout ce qui en sort pour être serré dans les armoires et tout ce qui est remis au personnel, et cela non seulement quand le linge est lavé hors de la maison, mais aussi bien lorsque l'hôtel possède sa propre buanderie.

Manipulation: On doit prendre ici en tout premier lieu en considération qu'il faut, autant que possible, éviter de marquer le linge à l'encre-à-marquer noire. Il n'arrive que trop souvent qu'on voit de belles serviettes et nappes ou de beaux draps déshonorés par le nom de l'hôtel imprimé en lettres grasses. Selon la composition de l'encre-à-marquer, souvent aussi ensuite de non-observation des recommandations prescrites par le fournisseur pour l'emploi de son encre, il arrive que celle-ci ronge le tissu de part en part, ensorte qu'on voit au bout de peu de temps de belles pièces de lingerie présenter tout un angle complètement défiguré et percé.

Celui qui a des raisons de ne pas vouloir faire tisser à façon le nom de son hôtel ou de son restaurant dans le peignoir de son linge, fera bien de préférer à l'encre-à-marquer un autre moyen de reconnaître ce qui lui appartient, par exemple en y faisant coudre ou broder des initiales.

Quand on mettra sa provision de linge en service on se rappellera qu'il n'est pas du tout avantageux d'employer toujours la même partie de son approvisionnement, et de mettre ainsi cette partie plus rapidement hors d'usage, tandis que l'autre partie attend son tour dans le coffre ou dans l'armoire. Comme nous l'avons fait remarquer dès le début sous le chapitre «Quantité», il est préférable qu'aussitôt lavé, le linge ne retourne pas immédiatement à l'usage, et qu'on lui donne au contraire le temps de se refaire. D'un autre côté il n'est pas bon du tout pour une provision de lingerie de rester des mois et des années sur le même rayon sans être dépliée ni employée. Des provisions de ce genre devraient tout au moins passer de temps en temps au lavage. Cette précaution s'impose très particulièrement dans le cas où le linge est conservé dans un local qui présente des traces d'humidité, si faibles soient-elles, car faute de la prendre, les vilaines taches de moisissure ne tardent pas à se montrer.

La règle la plus importante à observer en ce qui concerne le linge mis en service est qu'il reste le moins longtemps possible dans l'état de saleté. Le système de nos grands parents qui consistait à ne faire la lessive que tous les trois ou six mois, ou même toutes les années, était absurde au premier chef. Plus on laisse le linge sale traîner longtemps dans l'humidité, plus on a de peine à le blanchir ensuite et plus rapidement aussi se détériore-t-il. On doit donc laver au moins chaque semaine là où les nécessités de l'exploitation n'exigent pas un passage plus fréquent à la lessive.

Au sujet du lavage seulement il y aurait tellement à dire que pour ne pas aller on exagérément cet article nous n'aborderons pas ce chapitre pour cette fois.

Hygiène. En revanche nous voulons ajouter quelques mots sur le blanchissage du linge d'hôtel sous le rapport sanitaire. On a écrit tant et tant depuis quelques années sur cette question qu'on éprouve parfois le sentiment que le mieux est l'ennemi du bien;

les gens en effet ne voient plus partout que bactéries et microbes. Nous n'examinerons pas s'il y a là exagération ou non; nous sommes en tout cas en face de ce fait que les gens en ont la tête remplie et qu'à tort ou à raison, il faut bien prêter attention à ce côté de notre sujet.

Au surplus, chacun sait bien, à raison de sa propre expérience, quel malaise il éprouve lorsque, descendu dans un hôtel et s'apprêtant à entrer dans un lit qui n'est pas le sien, il s'aperçoit que les draps n'ont pas l'air propre, qu'ils exhalent par dessus le marché une odeur désagréable et qu'enfin, par surcroît, ils sont humides. Il a beau faire, il ne peut écarter de son esprit l'idée qu'on a fait la lessive en retournant les draps; il se demande avec angoisse, qui peut bien avoir couché là dedans avant lui et il soupire après son lit à lui. Sans être atteint de bacillophobie, le voyageur éprouve une répugnance toute semblable devant une serviette dans laquelle il est fondé à supposer la même négligence que dans les draps de lit de tout à l'heure. Ce n'est donc pas seulement au point de vue hygiénique qu'il faut se garder d'offrir à l'étranger de passage du linge pareil, c'est déjà parce que ce linge blesse le sens esthétique et qu'il porte sûrement aussi préjudice aux intérêts d'une entreprise sérieuse. Il est certain que du linge qui doit être chaque fois lavé et séché à fond coûte son prix. Celui qui tient absolument à ce que son blanchissage lui coûte le moins cher possible devra naturellement aussi se contenter d'un linge de médiocre apparence; il mécontentera de la sorte plus d'un client, l'éloignera même et se causera à lui-même une perte qui, au bout du compte, pourra bien dépasser l'économie qu'il a cru faire en épargnant sur le blanchissage, d'autant plus que le blanchissage imparfait ne nuit pas seulement à l'apparence du linge, mais encore à la qualité du tissu.

In Reparatur.

Skizze aus dem Verkehrshaus von A. Oskar Klaußmann.

Nachdruck verboten.

Wohl kennt man in weiten Kreisen des Publikums die Grösse und die Bedeutung unseres Eisenbahnverkehrs; verhältnismässig wenige aber haben eine Ahnung von den Werten, die bei der Eisenbahn besonders im Personenverkehr investiert sind, und wissen, wie viel Kosten die Instandhaltung des gesamten rollenden Materials erfordert. Der D-Zug, der da an der Strassenkreuzung, an der wir harren, an uns vorüberjagt, repräsentiert ein Vermögen. Nehmen wir an, er habe nur vier Wagen neuester Konstruktion zu 50,000 Mk., so sind das 200,000 Mk. Der Speisewagen, den er mit sich führt, kostet schlecht gerechnet 60,000 Mk. und die Lokomotive 75,000 Mk.; dazu kommt der Packwagen mit ungefähr 5000 Mk. Das macht 340,000 Mk. bei einem verhältnismässig kurzen Zuge. Je grösser die Geschwindigkeit wird, und je mehr die modernen Wagen in den durchgehenden Zügen Hunderte von Kilometern durchlaufen, desto grösser ist die Abnutzung des Materials. Das Beste und Dauerhafteste, was es gibt, der Gussstahl, wird für den Unterbau, wird für die Federn, für Achsen und Räder verwendet. Vielfach vorher geprüftes und ausgewähltes Material wird zum Bau jedes einzelnen Personenwagens benutzt. Aber jedes starke Bremsen, jedes Anhalten des Zuges greift den Wagen an, ganz abgesehen von der Reibung der Radkränze auf den Schienen und von den beständigen Vibrationen und Erschütterungen, die der Wagen während langer Fahrt auszuhalten hat.

Es ist daher eine ununterbrochene Revision der Lokomotiven und Wagen nötig. Der Reisende kennt ja den Mann, der auf den grösseren Stationen mit einem Hammer an langem Stiel bewaffnet, am Zuge entlang läuft und an dem Radkränze und Achsen schlägt, um aus dem Klänge zu hören, ob irgendwo ein Sprung entstanden ist. Hat der Wagen seine Fahrt beendet, und ist der Zug, der die Endstation erreichte, aus der Halle herausgezogen worden, dann kommt sofort eine Schar von Arbeitern, die den Wagen innen und aussen revidieren. Hier und da ist eine Schraube nachzuziehen, eine Zwischenlage aus Leder oder Filz zu ergänzen. Der Wagen darf nicht die Rückreise antreten, bevor er nicht genau nachgesehen worden ist.

Ausser dieser beständigen Revision erfolgt noch in Zwischenräumen von zwei bis drei Monaten eine besondere grosse Revision des Wagens. Er wird dann auf ein Schienengeleise geschoben, zwischen dem ein tiefer Graben läuft, dessen Wände ausgemauert sind. In diesen Graben steigen die Schlosser und Mechaniker hinein, um von unten aus den ganzen Unterbau des Wagens zu revidieren. Sieht man, dass grössere Reparaturen und Ergänzungen nötig sind, so bekommt der Wagen einen roten Zettel und wird definitiv nach der Reparaturwerkstätte designiert. Auch wenn man sonst etwas Schadhafes an einem Personen- oder Güterwagen oder an einer Lokomotive entdeckt, wird sie mit dem roten Zettel versehen, durch den das Gefährt ausser Dienst gestellt wird, und die nächste Reparaturwerkstatt nimmt den kranken Wagen zur Heilung auf. Alle Eisenbahnverwaltungen haben grossartige Reparaturwerkstätten, die ganze Städte für sich bilden und mit ihren ausgedehnten Schuppen und Hallen, ihren Schmiedereien, Giessereien, Pressereien, Tischlereien, Klempnerien, Tapezier- und Lackierwerkstätten einen Betrieb darstellen, in dem Hunderte von Menschen beschäftigt werden.

Folgen wir dem D-Zug-Wagen erster und zweiter Klasse, der zur Reparatur gebracht wird, nach der Werkstatt. Der Wagen wird in eine grosse gedeckte Halle geschoben, deren bis zum Boden gehende Seitenfenster, sowie das Oberlicht von allen Seiten die beste Beleuchtung der Wagen gestatten, die auf den Gleisen stehen. Die Verbindung zwischen dem Untergestell (dem Rahmen mit den acht Rädern) werden gelöst, die Federn usw. abgehoben unter den Wagen gebracht, und durch elektrischen Antrieb werden diese Hebebocke gleichzeitig hochgeschraubt. Der ganze Wagenkasten hebt sich von dem Untergestell ab und schwebt in die Höhe. Eine Rotte Arbeiter, bestehend aus Schlossern, Schmiedern, Gelbgiessern, Tischlern, Klempnern, Tapezieren, Malern, Lackieren steht bereits zur Hand. Ingenieure und Vorarbeiter revidieren den Wagen inwendig und auswendig und bezeichnen, welche Arbeiten vorzunehmen sind.

Sehen wir uns erst das Untergestell an, das jetzt unter dem Wagen hindurch bei Seite geschoben worden ist und das daher von oben und unten (durch den gemauerten Graben zwischen den Gleisen) auf das deutlichste sichtbar ist. An beiden Enden des Untergestells befinden sich zwei Achsenpaare, zu einem sogenannten Drehgestell vereinigt. Diese Drehgestelle sind beweglich miteinander verbunden, sodass sie in Kurven ihre Stellung zu einander verändern können. Jedes Drehgestell trägt in der Mitte einen kolossalen senkrechten Zapfen, und auf diesem Zapfen ruht mit den stahlgefüllten Hülisen beweglich der Wagenkasten. Selbst wenn man daran denkt, dass besonders im Sommer das Dahinjagen eines Zuges einen gewaltigen Staub erzeugt, ist man doch ausserordentlich erstaunt, wenn man sieht, welche Unmengen von Schmutz, von Staub und Oelresten sich allein auf dem Drehgestell angesammelt haben und besonders um die Zapfen herum lagern, auf denen der Wagenkasten ruht. Hier hilft alles Putzen und Bürsten nichts. Man müsste zur Feile greifen, wollte man die Schmutzkruste entfernen, die auf dem Gussstahl ruht. Federn, Schmierbüchsen, Eisenrohre, Schrauben, Platten werden vom Untergestell entfernt, auf kleine Wagen geladen und auf einer schmalspurigen Bahn bis nach der «Küche» gefahren.

Diese sonderbare «Küche» dient dazu, «Wagen- und Lokomotiven-Klein» zu kochen. Grosse senkrechte Kessel, mit Dampf geheizt, stehen bereit. Ihre Deckel werden mit Hilfe von Rädern und Ketten gehoben, eine schüsselförmige Vorrichtung, die an Ketten über dem Kessel hängt, wird mit dem «Wagen-Klein» gefüllt und mit den Ketten in das Innere des Kessels hineingelassen, welcher mit scharfer Sodalauge gefüllt ist. Der Deckel des Kessels wird geschlossen, und nun beginnt das stundenlange Kochen der inkrustierten kleinen Teile. Kommen sie dann heraus, so sehen sie schon einermassen anständig aus; aber mit scharfen Bürsten, mit Schmirgel und Putzmaterial müssen diese ausgekochten Teile erst wieder vollständig rein und blank gemacht werden. Am Untergestell wird jede Niete, jede Schraube untersucht. Mit besonderen Messinstrumenten prüft man die Speichenräder aus Gussstahl darauf, ob sie sich auch nicht in Halbbarkeit und Form verändert haben. Zeigt sich hier auch nur der geringste Schaden, so wird das Achsenpaar aus dem Drehgestell herausgenommen und nach der Raderschmiede gebracht. Hier nimmt man eventuell das schadhafte Rad ab und presst auf kaltem Wege mit einer Maschine, die einen Druck von 60,000 Kilogramm auf den Quadratzentimeter ausübt, ein neues Rad auf die Achse. Die Achse muss dabei auf jeden Millimeter Durchmesser einen Druck von 300 Kilogramm ausüben.

Wenden wir uns aber nun dem Wagenkasten zu, der ja für den Reisenden eigentlich das Hauptinteresse hat, da er in diesem seine Fahrt ausführt.

Ein weitverbreiteter Irrtum im Publikum ist, dass die Personenwagen aus Eisen gebaut sind. Wohl sehen wir das Eisenblech der Aussenhaut, auf welcher die Lackierung und Malerei angebracht sind, aber das ist nur der Ueberzug des Wagenkastens, der in Wirklichkeit aus Holz konstruiert ist. Bestes, jahrelang ausgetrocknetes Holz wird zur Herstellung dieser Wagenkasten verwendet. Die Wände, der Fussboden, die Decke des Wagenkastens sind doppelwandig. Zwischen diesen Doppelwänden befindet sich ein Zwischenraum von einigen Zentimetern. In diesen kommt eine Füllung von Materialien hinein, welche die Eigenschaften haben, nicht feuergefährlich, schlecht wärmeleitend und schalldämpfend zu sein. Befände sich dieses schalldämpfende Material nicht in den Zwischenwänden, in der Decke und im Fussboden, die Reisenden würden von den Geräuschen, die sie stundenlang umgeben, geradezu den Verstand verlieren. Schlecht wärmeleitend muss die Füllung der Wände sein, damit im Sommer nicht die Hitze, im Winter nicht die Kälte die Wände durchdringen kann. Feuergefährlich darf natürlich die Füllung nicht sein, denn die grosse Hitze, die der Wagen im Sommer ausgesetzt sind, die Heizungsanlage, die im Winter funktioniert, die Beleuchtungen, die im Wagen angebracht sind, schliesslich die Funken aus der Lokomotive würden eine leicht brennbare Füllung sehr gefährlich machen.

Diese Doppelwandigkeit nebst Füllung genügt aber noch nicht zum vollständigen Schutze des Wagens. Der Luftzug, der während der Fahrt unter dem Wagen, besonders

unter dem Fussboden entsteht, ist so stark, dass er selbst im Sommer eine erhebliche Abkühlung des Fussbodens und eine Belästigung der Reisenden verursachen würde. Es liegt daher unter dem Wagenboden noch eine dicke Lage Filz, und auf dieser sehr oft zum Schutz gegen Staub und Nässe eine dünne Lage Gummi. Das Dach eines solchen Personenwagens ist mit einem Aufsatz versehen, der in den Langseiten praktikable kleine Fenster hat, die zur Ventilation des Wagens nach Belieben geöffnet werden können. Zur Ableitung des Regenwassers ist die Decke leicht gewölbt. Um weiter gegen das Regenwasser zu schützen, ist die Decke mit wasserdichtem Segeltuch bezogen, und um endlich die Sonnenstrahlen abzuhalten, die einen solchen Wagen, besonders wenn er vor Antritt der Fahrt einige Stunden im Freien gestanden hat, zu einer Gluthölze machen können, ist die ganze Decke mit weisser Deckmasse überstrichen, die gegen Hitze ebenso wie gegen Nässe unempfindlich ist.

Wir sehen also: Ein solcher Wagen ist schon in seinem Gerippe ein kunstvoller Bau, der grosse Kosten verursacht. Der ganze Wagenkasten wird an den Seitenwänden und an dem Dach, soweit dasselbe nicht durch den Aufsatz in Anspruch genommen wird, mit Eisenblech überzogen. In den Zwischenwänden laufen auch in besonderen Führungen die auf- und abziehbaren Fenster; in den Langwänden sind bei den D-Wagen auch die Öffnungen für die Türen ausgespart. Auch die Zwischenwände, welche die Abteile von dem Verbindungsgänge an der Seite des Wagens und die Abteile unter sich scheiden, sind doppelwandig, um Schall und Temperaturunterschiede zu verringern.

Bei einer grossen Reparatur werden die gesamten Polstersitze herausgenommen und innen und aussen revidiert. Wo nötig, nimmt man Reparaturen vor; denn man hat natürlich den Grundsatz, auch den kleinsten Schaden sofort zu reparieren, bevor er zu einem grossen Defekt geworden ist, dessen Beseitigung dann unverhältnismässige Kosten erfordern würde. Erst wenn man in das Innere eines solchen auseinander genommenen Wagenkastens sieht, wird man darauf aufmerksam, wieviele Riemen und Lederschlappen eigentlich ein solcher Wagen enthält, wieviele Quadratmeter Belag von Linoleum auf den Fussböden liegen, wie gewaltig die Stofffläche ist, mit der die Wände bespannt werden, wie viele verschiedenartige Metall- und Glasteile die Beleuchtung hat, wie viele komplizierte und verzwickte Einrichtungen in den Toilette- und Abträumen eines solchen D-Wagens mit Ausnutzung jedes Quadratmillimeter Raumes eingeschaltet und untergebracht sind. Noch viel komplizierter ist natürlich die Einrichtung der modernen Luxuswagen, der Speise- und Schlafwagen. Die beiden letzterwähnten Gefährte gehören aber zu den Spezialwagen, deren Zahl natürlich viel geringer ist, als die der gewöhnlichen Personenwagen.

Am Untergestell hat man noch Federung, Kuppelung, Puffer untersucht, hat die Federn der Puffer, die dreifachen Federn, auf denen der Wagenkasten ruht und die dazu bestimmt sind, die Stösse des Untergestells aufzufangen und soviel wie nur möglich abzuschwächen, mit hydraulischen Vorrichtungen auf ihre Haltbarkeit und Wirkung geprüft.

Das Untergestell, in allen Teilen tadellos blank und auf das sorgfältigste geprüft, wird jetzt wieder unter den Wagen geschoben, die elektrisch angetriebenen Hebebocke senken sich, der Wagenkasten kommt auf das Untergestell, wird hier befestigt, Federn und Schrauben, Versteifungen, eiserne Spanner usw. werden angebracht, um den Wagenkasten nicht nur sicher zu befestigen, sondern ihm auch das vollkommene Gleichgewicht zu sichern.

Das Innere des Wagens ist revidiert und repariert; jetzt muss auch das Aeusserer noch in Ordnung gebracht werden, und der Wagen geht nach der Lackierwerkstatt. Es ist das eine gesondert stehende grosse Halle, die man deshalb nicht gern in der Nähe anderer Gebäude hat, weil Lacke sehr feuergefährlich sind. Erst wird das ganze Aeusserer des Wagens, Malerei und Lack, vollständig heruntergeschliffen. Dann trägt man die erste Lackschicht auf und wartet, bis sie trocken ist. Hierauf kommt die zweite und dritte Schicht, dann wird durch Schleifen und Polieren die Lackschicht ganz gleichmässig gemacht, um endlich die letzte Auflage besten und feinsten Lackes zu erhalten. Jetzt ist der Wagenkasten gleichmässig dunkelgrün, und nun kommen die Maler und ziehen die schmalen, gelben Ränder, machen die Aufschriften und bringen an den einzelnen Abteilen die Zahlen an, welche die Wagenklassen bezeichnen. Ist dann die Malerei getrocknet, so wird der Wagen vermittelt der Schiebe-Bühnen wieder aus der Halle herausgebracht; man lässt ihn auf einem Geleis unter Beobachtung mit allerlei Instrumenten hin- und herlaufen, und endlich geht der reparierte Wagen heil und frisch, wie ein Phönix, der sich verjüngt hat, aus der Reparaturwerkstatt hinaus nach dem nächsten grossen Bahnhof, um jetzt bei der Reisezeit mit geringen Pausen, die oft nicht mehr als 12 bis 14 Stunden betragen, über weite Strecken von Hunderten von Kilometern ständig in Fahrt zu sein.

Die Leser unserer Skizze aber werden die Ueberzeugung gewinnen, dass, soweit es sich um die Sicherheit des Betriebes handelt, auch bei den Personenwagen alles geschieht, was in Menschenkräften steht, um Unfällen vorzubeugen, die selbst bei bestem Material entstehen können, wenn dieses nicht beständiger sorgfältigster Kontrolle unterworfen wird.

Reisetypen.

Von A. Nistler.

Man kann jahrelang in einer Grosstadt wohnen und täglich durch die belebten Strassen gehen, ohne seinen Mitmenschen besondere Beachtung zu widmen. Das Auge nimmt gewissermassen automatisch wie das Objektiv eines photographischen Apparates die Bilder der Umwelt auf, reflektiert sie mechanisch, ohne dass die Seele Zeit findet, sich mit ihnen zu beschäftigen. Kaum, dass unter tausenden von Eindrücken und Bildern ein flüchtiger Gedanke, eine Vorstellung, eine Frage aufblitzen lässt, die rasch wieder verflüchtigt.

Anders auf Reisen. Hier finden wir eher Muse, unserer Umgebung Aufmerksamkeit zu schenken.

Vor allem fällt uns die Unerzogenheit unserer Reisegeossen unangenehm auf. Man sagt, der Mensch sei eine dressierte Bestie. Das scheint richtig zu sein, weil die Menschen bei gegebener Gelegenheit bereit sind, ihre Dressur abzulegen und das Raubtier hervorzukehren. Wer den Ansturm auf einen abgehenden Eisenbahnzug mitansieht, den für Frauen und Kinder fürchterlichen Kampf um die Plätze, der wird dies bestätigt finden. Alle Kultur ist da mit einem Schlage verschwunden. Bestie kämpft gegen Bestie.

Betrifft man das erstmal ein Hotel, so sieht man aller Augen auf sich gerichtet. Man möchte fast um Entschuldigung bitten, dass man die zusammengewohnte Gesellschaft durch ein neues Gesicht stört. Um die aufgeschreckten Gemüter zu beruhigen, wäre es fast notwendig, den verehrten Herrschaften detaillierten Anschluss über Geburt, Familie, Stellung, Einkommen usw. zu geben. Ist aber der Ankömmling einmal in die Hotelgesellschaft aufgenommen, versteht er sich an- genehm und nützlich zu machen, so besteht für ihn Aussicht, zum erklärten Liebhaber der Mütter und Tanten zu avancieren.

Wer wenig reist, der wird durch alles Neue, in seinen Gesichtskreis Tretenbeunruhigt. Der viel Gereiste aber ist daran gewöhnt, an allem, was ihm auf der Reise in den Weg tritt, mit Ruhe vorüberzugehen. Er betrachtet seine Umgebung als einfach nicht vorhanden. Er ist im Hotel allein und wenn es gestopft ist mit Menschen. Ein typisches Beispiel bietet da der reisende Engländer.

Unter den Hotelgästen sind meist viele, die alle Jahre wiederkommen und sich deshalb gegen andere Hotelgäste gewisse Vorrechte herausheben. Es ist nicht so einfach im Hotel, den Wünschen und Launen aller Gäste Rechnung zu tragen. Der Hotelier, der Direktor, der Portier, die Stubenmädchen könnten davon ein Lied singen.

Da sitzt bei der grössten Sonnenwärme eine alte Dame, in Pelz und Decken eingehüllt, in ihrem Zimmer beim glühenden Ofen und schreit, dass es irgend wo im Hause zieht. Ein Herr führt fortgesetzt Klage darüber, dass durch die kräftenden Hähne sein Schlaf gestört wird. Ein anderer ist die lebendige Stadtchronik. Ein dritter hat nichts besseres zu tun, als den Verhältnissen aller Hotelgäste nachzuschmeffeln. Ich glaube fast, er lässt sich dies ziemlich was kosten. Er setzt dieses stolze Dasein mit Neugierkeiten aufzuwarten. Eine hysterische ältliche Dame sucht, da sie durch Schönheit und Liebreiz nicht mehr angenehm aufzufallen vermag, wenigstens dadurch die Aufmerksamkeit auf sich zu lenken, dass sie durch die täglichen Schilderungen ihrer zum grössten Teile wohl eingebildeten Leiden Mitleid zu erregen trachtet. Ein reicher Russe mietet sich im Hotel nicht weniger als drei Zimmer und rennt den ganzen Tag mit dem Thermometer von einem in das andere, um sich zeitweilig in jenem aufzuhalten, welches die höchste Temperatur aufzuweisen hat.

So lange das Hotel noch nicht überfüllt ist, also in der flauen Vor- und Nachaison, kann ja von der Hotelleitung den Wünschen und Launen der Gäste Rechnung getragen werden. Ist aber das Hotel halbwegs besetzt, so treten diese Gäste mit ihren Sonderwünschen in den Hintergrund. Sie verlassen meist bald unzufrieden das Hotel, indem sie drohen, nie wieder zu kommen. Im nächsten Jahre aber finden sie sich pünktlich wie die Schwalben wieder ein, um von neuem das Hotelpersonal mit ihren Launen zu quälen. Sie sind konservativ und können sich in neue Verhältnisse nicht gut eingewöhnen. Ausserdem ist es ihnen Bedürfnis, immer wieder die alten Bekannten zu treffen.

Wir treffen auf der Reise in der Hauptsache zwei Gruppen: Die wirklich Vornehmen und die vornehm Scheinenden. Halten es die einen für selbstverständlich, den Speisesaal und die Gesellschaftsräume nur im Smoking oder doch wenigstens im schwarzen Anzug zu erscheinen, so suchen andere wieder ostentativ durch Strassen- und selbst Touristenanzüge gegen diese in den internationalen Hotels geübte Gewohnheit zu protestieren. Ueberwiegen die Frack- und Smokingträger in einem Hotel, so wird die Hotelleitung, die sich aus geschäftlichen Rücksichten immer auf die Seite der Majorität der Gäste stellen wird, den Gästen im Strassenanzug den Zutritt zu dem Speisesaal und den Gesellschaftsräumen verwehren und sie in das Touristenrestaurant verweisen. Wie es vielen Bedürfnis ist, zwischen den Tag und die Nacht einen Einschnitt zu legen und diesem einen festlichen gesellschaftlichen Anstrich zu geben, so fühlen sich andere wieder in dem gespritzten Leben und Treiben des Grandhotels weniger wohl, als im gemächlichen Touristengasthaus und einfachen Restaurant.

Wer reist? — Wir müssen eher fragen, wer reist nicht? — Durch die Verbilligung der Verkehrsmittel und durch Vergünstigungen aller Art, kann sich heutzutage jeder, auch bei bescheidenem Einkommen, den Luxus einer Reise leisten. Durch Vereine und Verbände, welche durch geringe Einzahlungen ihren Mitgliedern die Kosten einer Urlaubsreise ersparen helfen, welche bei Bahnen, Schiffen, in Hotels usw. für ihre Mitglieder Vergünstigungen erwirken, findet auch der mit wenig Mitteln Rechnende Gelegenheit, die Welt kennen zu lernen. Glaubt der Reiche auf seinen Reisen nur in Luxushotels wohnen zu können, so findet der Komptoirist, der sich die Kosten seiner Urlaubsreise das ganze Jahr zusammen-gespart hat, vielleicht einen grösseren Reiser- genuss, trotzdem er in einfachen, bescheidenen Gasthöfen zu logieren und letzter Klasse zu reisen gezwungen ist.

Jenes Publikum, das in den Sommerfrischen und kleineren Häusern mit den billigen Preisen frequentiert, das sogenannte Rucksackpublikum, das für die ganze Reise ein Reservemittel als Luxus betrachtet, ist natürlich dem Grandhotel ein Gräuel, und der dümmste Pikolo sieht auf dasselbe mit Verachtung herab.

Dem die Reisesmassen mit Verständnis und Interesse beachtenden Weltbummler macht es einen Heidenpass, sich seine Leute in der Eisenbahn, in der Postkutsche, im Mietauto- mobil, auf den Schiffen, in den Luxushotels und in den noch unentdeckten Sommerfrischen genauer anzusehen. Er macht dabei die Beobachtung, dass der Mensch auf Reisen ein anderer, ein völlig veränderter ist, und dass viele neue, nicht immer sympathische Seiten an ihm zum Vorschein kommen, sowie er den häuslichen Gewohnheiten entronnen, sozusagen aus seiner Haut gefahren ist. Die meisten werden auf der Reise hochmütig, eingebildet, ewig nörgelnd, anspruchsvoller, und vermögen es nicht, sich in die veränderten Lebensbedingungen eines fremden Landes mit Humor zu fügen. Der Berliner kann es nicht unterlassen, in Paris oder in Rom Vergleiche zu ziehen, die selbstverständlich immer zu Gunsten seiner Heimatstadt ausfallen. Solche Leute verderben sich und andern dadurch jeden Reiserenuss, dass sie in den albanischen Bergen nach Berliner Schutzleuten rufen und in Cattaro eine blonde Weiss, Münchner Weisswürste oder Wiener Rosenspitze haben wollen.

Auf Reisen hat der Weltbummler Gelegenheit, vergleichende Völkerpsychologie zu treiben und die Rassenunterschiedlichkeiten der einzelnen Nationen kennen zu lernen. Der Deutsche wird sich in Belgrad, Madrid oder in einem feinen Pariser Restaurant durch sein lautes, selbstbewusstes Auftreten immer als Deutscher zu erkennen geben, wenn dies nicht schon durch sein Aeusseres geschehen würde. Ebenso leicht erkennen wir meistens die Angehörigen anderer Nationalitäten, ohne mit ihnen gesprochen zu haben.

In Orten, wo der Weltverkehr zusammenflutet, gewinnt man ein sicheres, untrügliches Unterscheidungsvermögen, nicht nur hinsichtlich der Nationalität, sondern auch hinsichtlich der gesellschaftlichen Stellung, der besonderen Eigenheiten der Fremden. Das Verhalten gegen den Fremden richtet sich ganz nach dem ersten Eindruck, den er durch sein Aeusseres, durch sein Auftreten gemacht hat. Wie im Leben, so ist auch auf der Reise der erste Eindruck entscheidend.

Die meisten reisen ohne eigentliches innerliches Bedürfnis, und ohne die Absicht, das Land, welches sie bereisen, seinen Eigentümlichkeiten nach näher kennen zu lernen, es sozusagen mit der Seele zu erobern. Sie beschränken sich vielmehr darauf, auf dem kürzesten Wege möglichst rasch an ihr Reiseziel zu gelangen und von ihrem Hotel aus nur jene Sehenswürdigkeiten aufzusuchen, die ihnen das Reisehandbuch als besuchenswert bezeichnet. Die Geschichte und Kultur eines Landes oder einer Stadt, das Volk kennen zu lernen, das liegt nicht in ihrer Absicht. So kommt es, dass so viele grosse Länder und Weltteile bereisen und nicht viel mehr von ihnen zu sagen wissen, als das sie in dem Hotel so und so gewohnt haben. Sie wissen von der Schweiz nur zu sagen, dass sie sehr hohe Berge hat, dass sie mit dieser und jener Bergbahn gefahren sind, dass sie in St. Moritz gerodet und am Genfer- oder Vierwaldstättersee eine programmässige Dampferfahrt gemacht haben, dass sie in Zürich im Hotel X. gewohnt haben, in interessanter Gesellschaft über den Zürchersee gefahren sind. Sie über die Kultur- entwicklung, politischen und wirtschaftlichen Verhältnisse eines Volkes, über den Reichtum einer Stadt an Kunstschätzen usw. zu orientieren, das kommt ihnen nicht in den Sinn. Diese an der grossen Heerstrasse des Reiseverkehrs einherziehenden Massenreisenden gleichen einer Herde, die von einer geschickten Reklame von Reisebüros und Fremdenführern und dergl. urteillos dirigiert werden.

Ich bilde mir etwas darauf ein, zu dieser Sekte von Reisenden nicht zu gehören.

Was die Fremden sagen

Ein Kurgast, der Anfangs Juni von Luzern aus über den Brünig nach Interlaken gefahren ist, beschwert sich bei uns darüber, dass er auf der Fahrt in rücksichtsloser Weise von Mitreisenden behandelt worden sei, die sich, der Aussicht wegen, absolut ans Fenster setzen wollten. Er schildert uns die Szenen im Waggon in recht anschaulicher Weise, schimpft über die Unanständigkeit vieler Fahrgäste ihren Mitmenschen gegenüber und fragt an, ob es dagegen kein Mittel und keine Remedur gebe. In Luzern seien Z. B. vier

Plätze belegt worden, während dann in Wirklichkeit nur zwei benützt worden seien; auch seien von einer einzigen Familie so viele Gepäckstücke in den Wagen mitgenommen worden, dass er und auch andere Mitfahrer kaum recht Platz zum Sitzen gefunden hätten. Herr Rud. S. bedauert diese Uebelstände umso mehr, als er sonst den Hotels, in denen er verkehrt, hohes Lob für vorzügliche Unterkunftsverhältnisse zollen müsse. Nicht an einem einzigen Orte habe er überboten worden, auch sei die Bedienung durchwegs eine freundliche und zuvorkommende gewesen. Von der Trinkgelderlage habe er nichts gespürt; er habe hierfür einen Betrag ausgesetzt, den er im Verhältnis zur Höhe der Rechnung für gut erachtet habe und damit gut gefahren.

Anmerkung der Redaktion. Die Reklamation des Herrn S. beschlägt eine Sache, die schon wiederholt Gegenstand von Pressartikeln war. Leider gibt es Reisende, die ihren Mitmenschen gegenüber von einer oft ins Aschgraue gehenden Unverschämtheit sind: einer Unverschämtheit, die man bei gebildeten und sonstigen Leuten nicht erwarten sollte. Was kann man solchen Elementen gegenüber tun? Das ist die grosse Frage. Da ist einmal der Weg der Selbsthilfe, den viele einschlagen, und nicht mit Unrecht d. h. die Betroffenen zahlen mit gleicher Wucht gegen dem Ausschrei: «Auf einen groben Klotz gehört ein grober Keil.» Es ist nun aber nicht allen Menschen gegeben, grob werden zu können, wo es not tut, sei es, dass diese nicht zu lobende Charaktereigenschaft ihnen nicht zu eigen ist. Orte, an denen sie sich schüchtern lassen und lieber Unrecht dulden, als sich dagegen auflehnen. Diesen Leuten ist anzuraten, gegen rücksichtslos Reisende die Hilfe des Konduktors, oder besser noch des Zugführers anrufen. Dieser Organismus ist zu einem rücksichtslos Reisenden in den Schranken zu weisen. Sie haben dazu die Kompetenz, und ein energisches Eingreifen von dieser Seite hilft oft auf der Stelle. Die grössten Mauthelden werden bald recht zahm, so bald sie merken, dass sie an den Unrechten geraten sind. Natürlich dürfen nur so viel Plätze belegt werden, als auch in Wirklichkeit benützt werden. Wer mehr Plätze belegt, hat dafür zu bezahlen. In dieser Beziehung sollte mit aller Strenge vorgegangen werden: auch die Reisenden selbst, die sich selbst in der Angelegenheit befinden. Der Konduktor kann natürlich nicht überall sein und nicht alles wissen und ist sicherlich froh, wenn er von den Fahrgästen in seinem oft recht heiklen Berufe unterstützt wird. Ueber die Mitnahme von Gepäckstücken in die Bahnhöfe besteht eine sehr natürliche, wenn auch nicht ganz richtige Meinung. Natürlich dürfen nur so viel Plätze belegt werden, als auch in Wirklichkeit benützt werden. Jederfall der Reisende nur so viel Gepäck mit sich führen, als er damit die Mitfahrenden nicht belästigt. Die Bahnhöfe haben übrigens eine strenge Weisung, auf diesen Punkt ein wachsames Auge zu haben und wendet man sich vor- kommenden Falles am besten und vorteilhaftesten an sie.

Verkehrswesen.

Jungfraubahn. Die Station Jungfraujoch wird Ende Juli dem Betrieb übergeben werden können.

Berner Oberlandbahnen. Die Aktionärsversammlung der Berner Oberlandbahnen beschloss die Einführung des elektrischen Betriebes, wofür die nötigen Baupläne voraussichtlich im nächsten Herbst beginnen werden.

Automobilverkehr. Die Regierung des Kantons Wallis hat dieses Jahr den Automobilverkehr über den Simplonpass bedeutend erleichtert. Sie hat die zulässige Schnellzeit bedeutend heraufgesetzt, und die Abfahrtszeit von Brig oder Gondo bis abwärts 7 Uhr, von 12 Uhr bis 4 Uhr wie bisher.

Eine neue elektrische Drahtseilbahn in Grubünden. Der Bundesrat beantragt, die Konzessionierung einer elektrischen Drahtseilbahn von Parolisa (Station der Linie Landquart-Davos) event. von Grisch nach dem Luftkurort Seewis. Die Bahn wird kaum 2 km lang u. gegen 380.000 Fr. kosten.

Die Monte-Generoso-Bahn hat im Laufe dieses Jahres wiederum Neuerungen durchgeführt, die ein weiteres Publikum interessieren und dem Besucher des Rigi der italienischen Schweiz willkommen sein dürften. Die alte Station Bellavista ist neu erstanden. Die Bahndirektion hat spezielle Sonntags- und Festtagefahrpläne mit stark reduzierten Preisen von Fr. 7.50, gültig zur Hin- und Rückfahrt ab Capolago eingeführt, sowie für das regelmässige Kursieren bequem liegender Sonntagszüge mit direkten Anschlüssen an die Abendsechszüge der S. B. Richtung Nord und Süd, als auch an die Schiffslinien Capolago-Lugano u. Capolago-Porto Ceresio-Varese-Mailand gesorgt.

Freiburg-Berner Oberland. Dem schweizerischen Eisenbahndepartement ist vom Ingenieur- bureau R. Meyer in Spiez das Konzessionsgesuch für eine elektrische Schmalspurbahn Freiburg-Berner Oberland eingereicht worden. Das Projekt bildet die Verbindung der Bahnstationen von Yverdon-Payerne-Freiburg und Ins-Murten-Freiburg, sowie der verschiedenen freiburgischen Schmalspurbahnprojekte, mündet in Schwarzenburg in die Bern-Schwarzenburger Linie ein und in Burgstien in die Gürtelbahn. Die Linie endet in Yverdon. Die Projektlänge beträgt 62 Mill. Franken veranschlagt; das Projekt figurirt als subventions- berechtigte Dekretlinie im neuen bernischen Eisenbahngesetz, das am 7. Juli dem Volke zur Abstimmung unterbreitet wird.

Solothurn-Bern-Bahn. Der Bundesrat unterbreitet der Bundesversammlung einen Bundesbeschluss betreffend Konzession einer elektrischen Schmalspurbahn von Solothurn nach Bern. Der Sitz der Gesellschaft ist in Solothurn. Die Bahn folgt für die Strecke Bätterkinden-Zollikofen im allgemeinen dem Trasse des bisherigen Schmalspurbahnprojektes. Für die Strecke Solothurn-Bätterkinden wird die Konzession durch die Regierung des Kantons Solothurn in Aussicht genommene Projekt zugrunde gelegt. Die Beförderung von Personen soll täglich mindestens fünfmal nach beiden Richtungen, von einem Endpunkt der Bahn zum anderen und mit Anhalten an allen Stationen erfolgen. Ferner ist in jeder Richtung täglich mindestens zwei Schnellzüge zu führen, deren Fahrzeit Solothurn-Bern zirka eine Stunde, höchstens aber 66 Minuten betragen darf. Die Personenzüge sollen mit einem Motorwagen und mit einem, wenn möglich von Ferienstrazzen nach der Schweiz her born fahrenden, können. Die Fahrgeschwindigkeit der Züge wird vom Bundesrat festgesetzt.

Ferienzugverkehr mit Deutschland. (Mitg.) Wie bereits seit einer Reihe von Jahren, so werden auch diesen Sommer anlässlich des Beginnes der deutschen Schul- und Gerichtsferien von den beteiligten deutschen Bahnverwaltungen eine grössere Anzahl von Ferienstrazzen nach der Schweiz veranstaltet, und zwar 39 Züge Deutschland-Basel (21 rechtsrheinisch und 18 linksrheinisch), ferner ein Extrazug nach Konstanz, und zwei solche nach Schaffhausen. Alle diese Züge verbinden mit vorteilhaften Benützungsmöglichkeiten die Annahmlichkeit sehr kurzer Fahrzeiten und erfreuen sich daher in Deutschland grosser Beliebtheit. Unserem schweizerischen Fremdenverkehr bringen sie je- weilen einen willkommenen Zuwachs. — In der

Richtung Schweiz-Deutschland werden dieses Jahr zwei Ferienstrazzen durchgeführt, die hinsichtlich der Fahrzeiten und Benützungsbedingungen die nämlichen Vorteile bieten wie die Ferienzüge nach der Schweiz. Der erste Zug fährt Sonntag den 7. Juli von Basel über Karlsruhe-Heidelberg-Frankfurt a. M. nach Berlin und Hamburg-Bremen: Basel S. B. B. ab 12.50 nachm., Berlin an am 8. Juli 5.50 vorm., Hamburg 5.50 vorm. und Bremen 5.00 vorm.; der andere Zug fährt Donnerstag den 1. August von Basel über Karlsruhe nach Köln und weiter nach Hamburg und Bremen: Basel S. B. B. ab 9.40 vorm., Köln an 8.20 abends, Hamburg an am 2. August 5.33 morgens, Bremen 3.33 morgens. Die Fahrpreise für Hin- und Rückfahrt betragen für den ersten Zug ab Basel: nach Berlin II. Kl. Fr. 82.40, III. Kl. Fr. 52.40; nach Hamburg-Altona II. Kl. Fr. 81.75, III. Kl. Fr. 51.90; nach Bremen II. Kl. Fr. 77.15, III. Kl. Fr. 48.90; für den zweiten Zug ab Basel nach Köln II. Kl. Fr. 47.25, III. Kl. Fr. 30.40; nach Bremen II. Kl. Fr. 78.25, III. Kl. Fr. 49.65; nach Hamburg II. Kl. Fr. 88.25, III. Kl. Fr. 56.90. Die Gültigkeitsdauer der Billette, die nur in Basel, und zwar wenigstens drei Tage zum Voraus zu beziehen sind, beträgt zwei Monate. Die Rückfahrt kann mit den nächsten Zügen ausgeführt werden, insoweit hierfür nicht besondere Beschränkungen vorgeschrieben sind. Fahrtunterbrechung ist auf der Rückfahrt beliebig gestattet.

Vermischtes.

Schwimmende Rehe im Zürchersee. Der «N. Z. Z.» wird geschrieben: Dass Rehwild, wenn es gejagt und verfolgt wird, mit Vorliebe dem Wasser zueilt und als gute und schnelle Schwimmer Flussläufe zu übersetzen imstande ist, ist bei den Jägern eine längst bekannte Tatsache. Von einem Rekord seltenster Art jedoch wussten Schiffsleute von Wädenswil kürzlich zu berichten. Als sie vor kurzem frühmorgens auf ihrer gewohnten Fahrt nach Zürich unterwegs waren, bemerkten sie plötzlich ungefähr ein Viertel Seebrette von Obermeilen entfernt, zwei dunkle, grosse Punkte auf der Seefläche, die sich rasch näherten. Anfangs hielten sie diese für zwei grosse nördliche Schwammvögel, die ja den Zürchersee zeitweise aufsuchen; unter Zuhilfenahme des Feldstechers überzeugten sie sich jedoch bald, dass es sich um Rehe handelte, die im Wasser mit erstaunlicher Schnelligkeit näher kamen, und, den See in seiner ganzen Breite überschreitend, die Halbinsel auszuerteten. Direkt beim Landungssteg auf entstieg dann zuerst das erste der stattlichen Tiere, anscheinend der Bock, dem Wasser und erwartete galanterweise noch die nachfolgende Geiss, um dann gemeinsam mit ihr in flüchtigen Sprüngen dem nicht allzu fernen Wald zuzustreben.

Les médailles de mérite pour employés

peuvent, dorénavant, être commandées en tout temps. Terme de livraison 15 jours.

Pour 5 à 10 années de service médaille ou broche bronze

» 10 à 15 » » » » » d'argent

» 15 à 20 » » » » » d'or

» 20 années ou plus une montre en or.

Bulletin de commande à disposition au Bureau central.

BASEL, Hotel Jura

Grösstes Hotel II. Ranges, gegenüber dem Bundesbahnhof, Zentralheizung, 120 Betten, von Fr. 2.50 an.

FERD. STEINER WEINE :: WINTERTHUR



Dr. Kragenbühl's Nervenheilanstalt „Friedheim“

Zihlschlacht (Thurgau) Mg (451) besonders empfohlen für überarbeitete, nervöse Leidende. Beste Erfolge bei alkoholfreier Diät. Zwei Aerzte. □ □ □ Gegründet 1851.

Im Verlag des Zentralbureaus des Schweizer Hoteller-Vereins Basel erschien soeben:

Zur Reformküche

Bericht d. Jury u. Sammlung d. prämierten Menüs. Preis Fr. 2.— für d. Schweiz; Fr. 2.50 fürs Ausland.

Vient de paraître au Bureau Central de la Société suisse des Hoteliers à Paris:

La Réforme Culinaire

Résultats du concours organisé par la Société Suisse des Hoteliers en vue de l'introduction de menus rationnels. Rapport du Jury et collection des menus primés. Prix de vente: Suisse Fr. 2.—; Etranger Fr. 2.50.

ANNONCEN - EXPEDITION RUDOLF MOSSE

5 Theaterstr. ZÜRICH Theaterstr. 5

Alleinige Koncessionärin des in- u. ausländischen Propagandendienstes des Schweizer Hoteller-Vereins

Mit Kostensanschlägen, Annoncen-Entwürfen, Zeitungs-Katalogen usw. stehen wir jederzeit gern zu Diensten.

